

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade  
et Sylvain Mary (dir.)

*Jacques Foccart :  
archives ouvertes (1958-1974)*

*La politique, l'Afrique et le monde*

« Les archives répondront un jour à vos questions », riposte Foccart pour ne pas en dire plus sur l'opération « Homo » du SDECE contre le Camerounais Félix Moumié en 1960. « Foccart est au parfum », s'écriait-on déjà, à tort et à travers, en pleine affaire Ben Barka en 1966, comme une invocation protectrice immanente mais invisible. Rarement un homme a-t-il suscité autant de fantasmes dans l'histoire contemporaine de la France. Le plus proche collaborateur du général de Gaulle à l'Élysée reste dans l'imaginaire collectif l'homme aux lèvres scellées. Malgré la publication au crépuscule de sa vie de deux tomes d'entretiens et de son *Journal de l'Élysée*, l'image sulfureuse du chef « barbouze » qui emporte dans sa tombe les secrets de la République a longtemps prévalu. C'était ignorer qu'un demi-kilomètre d'archives produites par Foccart et ses collaborateurs au sein de son secrétariat général des Affaires africaines et malgaches, ancêtre de la cellule Afrique de l'Élysée, avait été collecté par les Archives nationales à partir de 1977.

Au terme de douze années de travail de classement, les Archives nationales ont publié en 2015 l'inventaire des archives du secrétariat général des Affaires africaines et malgaches, dit « fonds Foccart ». Un programme de dépouillement a été mené par des équipes de chercheurs spécialisés dans l'histoire de la V<sup>e</sup> République, celle des outre-mer et celle de l'Afrique contemporaine. L'exploitation de ces sources offre un nouvel éclairage sur le mythe Foccart, l'histoire de la création de la V<sup>e</sup> République, l'invention des DOM-TOM dans les Antilles, l'océan Indien et le Pacifique, et enfin l'histoire de la décolonisation de l'Afrique subsaharienne et de ce qu'il est convenu d'appeler la « Françafrique ».

Contenu de ce document :  
René Journiac, « le Foccart de Giscard » ? - Pascal Geneste

Couverture : Premier sommet France-Afrique, dit réunion franco-africaine de l'Élysée, Paris, 13 novembre 1973. Accueil d'Omar Bongo, président gabonais, par Jacques Foccart (AG/5(F)/3285) © Archives nationales (France)

ISBN de ce document :

979-10-231-3402-5



**ARCHIVES  
NATIONALES**



# JACQUES FOCCART : ARCHIVES OUVERTES

# Mondes Contemporains

collection dirigée par Éric Bussière et Olivier Forcade

## Dernières parutions

*Soldats de la loi. La gendarmerie au XX<sup>e</sup> siècle*

Jean-Noël Luc (dir.)

*John Foster Dulles. Secrétaire d'État, Cold Warrior et père de l'Europe*

François David

*L'Afrique indépendante dans le système international*

Émilie Robin-Hivert & Georges-Henri Soutou (dir.)

*Jacques Seydoux diplomate (1870-1929)*

Stanislas Jeannesson

*Louis Jacquinot, un indépendant en politique*

Julie Bour, Olivier Dard,

Lydiane Gueit-Montchal et Gilles Richard (dir.)

*Penser le système international (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle).*

*Autour de l'œuvre de Georges-Henri Soutou*

Éric Bussière, Isabelle Davion,

Olivier Forcade et Stanislas Jeannesson (dir.)

*L'Aéronautique militaire française outre-mer (1911-1939)*

Jean-Baptiste Manchon

*Les Guerres balkaniques 1912-1913*

Jean-Paul Bled et Jean-Pierre Deschodt (dir.)

*Sortir de la guerre*

Michèle Battesti et Jacques Frémeaux (dir.)

*La guerre des polices n'a pas eu lieu. Gendarmes et policiers, co-acteurs de la sécurité publique sous la Troisième République (1870-1914)*

Laurent López

*Émile Guillaumin, paysan-écrivain bourbonnais,*

*soldat de la Grande Guerre*

Nadine-Josette Chaline

*Génération politique. Les « années 68 » dans les jeunesses des partis politiques en France et en RFA*

Mathieu Dubois

*De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)*

Paul de Villelume; édition établie par Simon Catros

*Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours*

Jean-Noël Luc et Arnaud-Dominique Houte (dir.)

*Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine.*

*Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales de la théorie réaliste des relations internationales*

Olivier Zajec

*La Grande Guerre des assiettes*

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade & Sylvain Mary (dir.)

Jacques Foccart :  
archives ouvertes  
(1958-1974)

La politique, l'Afrique et le monde



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne  
et de l'Agence universitaire de la francophonie (bureau d'Europe de l'Ouest)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0560-5  
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017  
© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

PREMIÈRE PARTIE

## Portraits d'acteurs





## RENÉ JOURNIAC, « LE FOCCART DE GISCARD » ?

*Pascal Geneste*

Journiac, c'est Foccart plus Journiac<sup>1</sup>!

Si Jacques Foccart est qualifié d'« anomalie<sup>2</sup> » parmi les conseillers des présidents de la V<sup>e</sup> République, René Journiac serait plutôt une « exception ». Celui qui fut l'ombre de « l'homme de l'ombre » à l'Élysée entre 1967 et 1974, après avoir été son antenne à Matignon auprès de Georges Pompidou de 1962 à 1967, devient, jusqu'à son décès accidentel en 1980, l'incontournable cheville ouvrière de la politique giscardienne en Afrique noire ainsi que dans les départements et territoires d'Outre-mer. Son expérience et son action auprès de Jacques Foccart, de Georges Pompidou puis de Valéry Giscard d'Estaing marquent sans conteste la nature des rapports franco-africains, de la décolonisation jusqu'aux années quatre-vingt.

### DU RÉSISTANT AU MAGISTRAT COLONIAL (1921-1958)

Avant d'évoquer l'Afrique, disons un mot du parcours de René Journiac, symptomatique des trajectoires d'un tiers des chargés de mission affectés au secrétariat général des Affaires africaines et malgaches de la présidence de la République.

Né le 11 mai 1921 aux portes du Mercantour, à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), où son père Robert dirige la scierie du Boréon, René Journiac possède un patronyme qui fleure bon le Sud-Ouest. Il vit le drame de la perte paternelle avant ses quinze ans. Dès lors, il quitte les hauteurs de Nice pour Marseille : il est adopté par la Nation en avril 1936 et, avec sa mère, Madeleine Matton, passe la fin des années trente dans la cité phocéenne où il achève sa

1 Citation d'un ministre giscardien, reprise par Christian d'Épenoux et Christian Hoche, « Giscard l'Africain », *L'Express*, 15 décembre 1979.

2 Samy Cohen, *Les Conseillers du Président de Charles de Gaulle à Valéry Giscard d'Estaing*, Paris, PUF, 1980.



1. René Journiac (AN, collection Jean Montpezat)

scolarité<sup>3</sup>. Bachelier en octobre 1939, il poursuit ses études jusqu'à la licence à la faculté de droit d'Aix-en-Provence<sup>4</sup>.

Ses premiers engagements se font sous l'étendard de défense de la France. C'est la guerre en effet qui révèle ses vrais talents, notamment dans l'action clandestine.

Sa vocation première est militaire. Est-ce lors d'une préparation militaire supérieure qu'il effectue en 1940 dans l'infanterie ou dans les chantiers de jeunesse qu'il apprend le culte de la hiérarchie et de la discipline<sup>5</sup>? Toujours est-il qu'à vingt ans, son choix semble fait : il suivra la voie du gaullisme. Le lendemain du discours prononcé par le général de Gaulle à Londres, le 13 juillet 1942, appelant la population de la zone non occupée à manifester le jour de la fête nationale, René Journiac fait partie de la foule marseillaise prête à en découdre avec les partisans du Parti populaire français, principal parti collaborationniste dirigé localement par Simon Sabiani, et à s'approcher de l'organisme de recrutement des volontaires pour le travail en Allemagne (avant

3 SHD, GR 16 P 313201 (dossier d'homologation des services de René Journiac dans la Résistance) : la fiche individuelle d'officier de René Journiac mentionne l'adresse marseillaise : 244 boulevard Chave. L'extrait du registre des actes de l'état civil de Saint-Martin-Vésubie indique son adoption par la Nation par jugement du 22 avril 1936 du tribunal civil de Marseille.

4 Voir Université d'Aix-Marseille : le dossier d'étudiant de René Journiac révèle des résultats moyens obtenus entre 1940 et 1942.

5 Voir Christophe Pécout, *Les Chantiers de la Jeunesse et la revitalisation physique et morale de la jeunesse française (1940-1944)*, Paris, L'Harmattan, 2007.

la mise en place effective du STO en septembre 1942). Des bagarres éclatent, des coups de feu sont tirés depuis le siège du PPF, faisant deux victimes et des blessés. Journiac n'échappe pas aux arrestations : il est interné pendant trois mois, jusqu'au 16 octobre suivant<sup>6</sup>.

Lorsqu'il est libéré, il doit accomplir ses obligations militaires durant 8 mois, comme tous les jeunes Français en âge (20 ans) : il est incorporé le 6 novembre 1942 dans les Chantiers de Jeunesse, au n° 15, « L'Estérel », basé à Agay (Var) mais déplacé dès le 15 novembre à Saint-Jean-en-Royans dans la Drôme. Il en est relevé le 18 juin 1943, après avoir été fait chef d'équipe en février.

Revenu de la Drôme à Marseille, il s'engage après l'été dans la Résistance, au sein de l'Armée secrète : en septembre 1943, il prend part au maquis du Cantal avant de passer, en novembre, en Haute-Loire et de rejoindre les Bouches-du-Rhône en 1944. Il est alors versé dans les Francs-tireurs et partisans français (FTPF), comme chef d'un détachement. En août, il participe activement à la libération de Marseille, ce qui lui vaut une citation<sup>7</sup> et l'attribution de la croix de guerre 1939-1945, avec étoile de bronze. C'est comme sous-lieutenant FFI qu'il est intégré au 2<sup>e</sup> bureau de la 15<sup>e</sup> région militaire le 16 octobre 1944, puis comme lieutenant FFI le 13 décembre. Il suit le stage à l'École des cadres d'Aix-en-Provence, de décembre 1944 à juin 1945, date à laquelle il est promu lieutenant de réserve dans la cavalerie<sup>8</sup>. En juillet, il est affecté à la délégation régionale du service des recherches des crimes de guerre où il se montre un « excellent officier, [faisant] montre en toutes circonstances des plus solides qualités d'intelligence, d'organisation, de travail et d'initiative réfléchie ». Le chef d'état-major note qu'il possède « une belle culture juridique » et qu'il « a rendu de signalés services à son chef de section », concluant par un : « Jeune officier à soutenir ».

En octobre 1945, il est détaché au tribunal militaire de la 15<sup>e</sup> région comme substitut durant trois mois. Il est ensuite remis à la disposition de son arme et démobilisé, sur sa demande, à compter du 2 février 1946. Admis au stage

6 SHD, Bureau Résistance, GR 16 P 313201, Décision du ministère des Anciens combattants du 24 février 1956 portant attribution du titre d'interné politique. Journiac est domicilié chez son beau-père, le docteur de Laroque, dans un appartement du 28 boulevard Peytral à Marseille.

7 SHD, Centre des archives du personnel militaire, officier 72-1835 : citation à l'ordre du régiment du 10 décembre 1945 : « Officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Le 22 août 1944, chargé d'une mission de reconnaissance sur la route de Saint-Barnabé aux Caillols, à la tête du groupe qu'il commandait, mit en fuite une patrouille allemande qui laissa deux morts sur le terrain ».

8 *Ibid.* : sur son livret matricule, on lit qu'il est engagé volontaire le 20 février 1945 et qu'il participe jusqu'à l'Armistice à la campagne d'Allemagne. Par décret du 14 juin 1949, il est admis par voie de changement d'arme dans les cadres de réserve de l'infanterie coloniale. Il est arrivé au Cameroun deux ans plus tôt.

d'épreuves en vue de sa titularisation dans l'armée d'active, il y renonce le 28 janvier et met ainsi fin à sa carrière militaire.

René Journiac va avoir 25 ans : il opte pour une carrière de magistrat colonial en obtenant un diplôme d'études supérieures d'économie politique à Aix-en-Provence et entrant major au concours spécial de l'École nationale de la France d'Outre-mer<sup>9</sup> organisé en octobre 1946. Cette même année, à Marseille, il épouse Marie-Thérèse de Laroque, fille d'un médecin marseillais, avec laquelle il aura six enfants<sup>10</sup>.

Les listes d'élèves de l'ENFOM révèlent qu'Yves Jouhaud et Martin Kirsch partagent sa promotion ou la suivante. Leur destin se rapproche à plus d'un titre : tous trois se retrouvent au secrétariat général de la Communauté dès sa création. Jouhaud le remplace au cabinet de Georges Pompidou, Premier ministre, en 1967 ; Kirsch lui succède à l'Élysée en 1980.

52

Le 10 avril 1948, il est nommé substitut au Cameroun. Il devient juge de paix à compétence étendue à Yaoundé, le 19 novembre 1949, et procureur de la République à Garoua, capitale du Nord du Cameroun près de la frontière nigériane, ville natale d'Ahidjo, le 7 août 1951. L'année suivante, le 7 juillet 1952, il est nommé en Côte d'Ivoire, comme procureur dans l'ancienne capitale de Grand-Bassam<sup>11</sup>.

En Côte d'Ivoire, il n'a pu échapper à la toile tissée progressivement par Jacques Foccart, alors secrétaire général du mouvement gaulliste, le Rassemblement du peuple français<sup>12</sup>. Rappelé en métropole en 1955, en même temps qu'Yves Jouhaud, pour œuvrer au sein de la direction de services judiciaires du ministère

9 Le dossier d'élève à l'ENFOM de René Journiac est conservé aux ANOM, 1 ECOL / 99 2512.

10 SHD, Centre des archives du personnel militaire, officier 72-1835, *op. cit.* : acte de mariage du 25 octobre 1946. Madeleine est née à Saint-Mandé, le 29 mai 1947 ; Pierre, le 19 août 1948, à Douala ; Robert, le 17 janvier 1950, également à Douala ; Philippe, le 19 novembre, à Suresnes 1956 ; François, le 15 octobre 1960 et enfin, plus tardivement, Agnès, qui n'apparaît pas dans le dossier d'officier.

11 AN, 19880405. Malheureusement, pour des raisons de fermeture du site de Fontainebleau, le dossier de René Journiac ne peut pour l'instant être consulté. On sait cependant que sa carrière administrative se poursuit puisqu'il est nommé substitut du procureur général à Abidjan le 27 octobre 1955, avocat général à Tananarive (Madagascar) le 8 septembre 1958 ou encore substitut général à Douai le 2 août 1962. Au moment de son rattachement à la magistrature métropolitaine, le 1<sup>er</sup> janvier 1959, il est rétrogradé ; il met plusieurs années pour obtenir de son ministère de tutelle, le ministère de la Justice, une revalorisation méritée au regard de ses services (ANOM, Cameroun 1 C 548).

12 Le RPF n'est pas dissous en 1953 : si de Gaulle prend officiellement ses distances avec le mouvement, Jacques Foccart, lui, croit en la nécessité d'entretenir les contacts et le militantisme des « compagnons ». Jusqu'alors responsable des affaires outre-mer et coloniales du mouvement, il décide en 1953 de prendre le rôle – devenu difficile dans ces conditions – de secrétaire général du RPF.

de la France d'outre mer, il apparaît à la fin des années cinquante comme un maillon utile au dessein communautaire.

Après le retour au pouvoir du Général en mai 1958, lorsqu'est créé le secrétariat général de la Communauté à la tête duquel on place Raymond Janot<sup>13</sup>, il en est l'un des premiers membres.

#### LE CHANTRE DE LA COMMUNAUTÉ, À L'ÉCOLE DE JACQUES FOCCART (1959-1974)

Chargé de mission pour les affaires juridiques et judiciaires dans la cellule d'Alain Plantey, Journiac s'occupe personnellement de la gestion des interventions importantes, des affaires de citoyenneté et de nationalité, des conventions judiciaires et de la coordination du reste des travaux judiciaires. Il suit également les affaires judiciaires – plusieurs sessions du conseil exécutif de la Communauté traitent du contrôle de la justice –, en lien avec le ministère de la Justice confié à Edmond Michelet.

Son collaborateur et ami, Yves Jouhaud, est chargé de la Cour arbitrale, du statut général des magistrats, de l'organisation juridique, de la naturalisation et des recours en grâce<sup>14</sup>.

René Journiac traite également les affaires sociales. Trois éléments méritent d'être soulignés. Le travail s'articule en premier lieu autour de la création du champ social africain et de l'immigration africaine en France, cœur des diasporas des Trente Glorieuses. En conséquence, pour les informations issues d'Afrique aussi bien que de France, le poids des sources policières y est très important. En deuxième lieu, la question de la santé doit être entendue à travers une dimension peu visible des dossiers de coopération technique : le frère de René Journiac est médecin général et spécialiste de médecine tropicale<sup>15</sup>. Il est à ce titre une source d'information considérable. Troisièmement, comme le

13 Raymond Janot est cosignataire avec Michel Debré de la Constitution de la V<sup>e</sup> République. Le secrétariat général de la Communauté compte à l'origine trois cellules dirigées par Alain Plantey (affaires juridiques), Pierre Angéli (coordination administrative) et Claude Rostain (affaires internationales). Foccart est alors conseiller technique au cabinet du général de Gaulle, à Matignon puis à l'Élysée, pour l'outre-mer, les questions de sécurité (rapport avec les services de renseignement) et les rapports avec les gaullistes.

14 Voir AN, AG/5(F)/1212-1245 : ces cartons permettent de retracer précisément l'activité de René Journiac et Yves Jouhaud entre 1959 et 1961. Le pelurier de leurs notes est par ailleurs conservé sous la cote AG/5(F)/1272.

15 Auteur d'une thèse de médecine rédigée entre 1944 et 1945 sur « La voie sternale, à propos de quelques essais de transfusion sanguine », publiée à Montpellier en 1946, Henri Journiac est devenu l'une grande figure de la médecine tropicale. Il fut nommé sous-directeur de la Santé publique et des Actions sociales au ministère de la Coopération. Il avait épousé Luce Bayrou, tante paternelle de François Bayrou. Tous deux reposent aujourd'hui au cimetière de Bordères (Pyrénées-Atlantiques).



2. René Journiac, entouré de Rémy Dusserre, Martin Kirsch et Jean Montpezat, au secrétariat général des Affaires africaines et malgaches, 1970 (AN)

rappelle Jacques Foccart dans ses mémoires, une attention toute particulière est accordée par le secrétariat général aux Anciens combattants de l'armée française.

En mars 1960, Jacques Foccart remplace Raymond Janot. Il réforme le secrétariat un an plus tard (mai 1961), faisant de Plantey son adjoint, et de Journiac un proche collaborateur qu'il ne tarde pas à récompenser de la Légion d'honneur<sup>16</sup> et à proposer l'année suivante au nouveau Premier ministre, Georges Pompidou, comme conseiller Afrique.

L'observation politique du « pré carré » constitue alors le cœur de l'activité du secrétariat général. Le travail des chargés de mission consiste à synthétiser les informations en une note qui prépare et accompagne l'entretien quotidien entre Jacques Foccart et le président de la République. Ils rédigent traditionnellement

<sup>16</sup> René Journiac est nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre de la présidence de la République par décret du 28 décembre 1961.

des notes à l'attention du conseiller technique, parfois à l'attention directe du secrétaire général, plus rarement à l'adresse du président de la République. Il en ressort que la main de Jacques Foccart semble largement invisible dans ces dossiers, tandis que celle d'Alain Plantey apparaît beaucoup plus présente, donnant des consignes de correction ou de travail aux chargés de mission.

Le 20 avril 1962, Journiac est nommé conseiller technique au cabinet de Georges Pompidou. Ce que Foccart est à de Gaulle, Journiac le devient dès lors pour Pompidou. À Matignon, il s'applique à maintenir et développer les relations particulières entre la France et les États africains et malgache, restant pleinement en phase avec l'équipe de l'hôtel de Noirmoutier où il est remplacé par son ami Yves Jouhaud. Placé sous la direction successive de Jean Donnedieu de Vabres, François-Xavier Ortoli puis Michel Jobert, il rend des notes au chef du gouvernement sur des sujets suivis plus directement par l'Élysée. Pour Pompidou, l'action à l'égard de l'Afrique doit être « conduite par le sentiment, par le sens des responsabilités » à l'égard de populations jadis dominées et dont la France sent que, vis-à-vis d'elles, elle garde « des responsabilités morales »<sup>17</sup>.

Lorsqu'Alain Plantey est promu ambassadeur à Madagascar en janvier 1967, Journiac apparaît à Foccart comme l'homme qui lui permettra de suivre les affaires politiques intérieures de la France tout en veillant de manière précise sur les affaires africaines : il demande au général de Gaulle de le rappeler au secrétariat général des Affaires africaines et malgaches comme conseiller technique<sup>18</sup>. Durant sept ans, au sein de l'hôtel de Noirmoutier puis, à partir de 1969, au 2 rue de l'Élysée, Journiac constitue le filtre entre le secrétaire général et les chargés de mission : il est son premier collaborateur politique et fait office de numéro 2 du service<sup>19</sup>. Chaque jour, vers 17 heures, il reçoit les notes des

17 Georges Pompidou, *Entretiens et discours*, t. II, 1968-1974, Paris, Plon, 1975, p. 208-209.

18 Yves Jouhaud le remplace comme conseiller technique au cabinet de Georges Pompidou. Il reste le « Monsieur Afrique » de Matignon jusqu'en 1972, dans les cabinets formés par Maurice Couve de Murville et Jacques Chaban-Delmas.

19 Voir AN, AG/5(F)/842-937 : ces cartons permettent de retracer précisément l'activité de René Journiac comme conseiller technique, entre 1967 et 1974. Avec Foccart, René Journiac n'est pas uniquement cantonné aux problèmes africains. Ainsi, au moment du référendum d'avril 1969, Foccart témoigne que, pour une audience du Général, il avait « demandé à Journiac, qui a tous les éléments pour en parler, de traiter de l'état d'avancement du référendum. Mais, avec lui, le Général ne veut aborder que les problèmes africains ou des Dom ou des Tom ; il doit considérer que les problèmes politiques sont mon domaine réservé » (*Journal de l'Élysée*, t. 2, *Le Général en Mai [1968-1969]*, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1998, p. 696-697). Pour les législatives de 1973, Journiac participe aux réunions vespérales du comité de rédaction d'*Information Combat*, avec Foccart, Pierre Debizet et Pierre Boutang (*Journal de l'Élysée*, t. V, *La fin du gaullisme 1973-1974*, p. 86) et aux dîners avec les dirigeants du Service d'Action civique, même s'il n'y appartient pas (« Rapport de la commission d'enquête sur les activités du SAC », *Journal officiel*, 18 juin 1982, publié par Pierre Péan, *L'Homme de l'ombre. Éléments d'enquête autour de Jacques Foccart, l'homme le plus mystérieux et le plus puissant de la V<sup>e</sup> République*, Paris, Fayard, 1990, p. 349).

chargés de mission, compilées dans un dossier rose, et procède à une synthèse définitive en vue de l'entretien vespéral que le général de Gaulle accorde à Jacques Foccart<sup>20</sup>. Le mercredi matin, à l'heure du conseil des ministres, Foccart et Journiac réunissent l'équipe des chargés de mission pour un tour d'horizon des dossiers, en deux temps : l'un, pour les affaires africaines ; le second, pour les départements et territoires d'outre-mer. Les cérémonies des vœux de Nouvel An sont également des moments de cohésion forts durant lesquels Journiac puis Foccart dressent bilans et perspectives, le second ne trouvant pas forcément que le premier manie l'art de la synthèse<sup>21</sup> !



3. Cérémonie de vœux de René Journiac à Jacques Foccart devant le personnel du secrétariat général des Affaires africaines et malgaches, 2 rue de l'Élysée, janvier 1974 (AN, collection Jean Montpezat)

Plus de 175 occurrences sur Journiac apparaissent dans le *Journal de l'Élysée* de Jacques Foccart : environ 35 dans les deux premiers tomes couvrant la période de janvier 1967 à mai 1969 ; 140 dans les trois derniers relatant la période de juin 1969 à mai 1974. La montée en puissance de Journiac se lit d'abord à

<sup>20</sup> AN, AG/5(F)/842-849, chrono de préparation du dossier quotidien du secrétaire général entre 1965 et 1974.

<sup>21</sup> Jacques Foccart évoque, dans son *Journal de l'Élysée*, les vœux présentés par Journiac les 3 janvier 1969 (*op. cit.*, t. 2, p. 702-703), 5 janvier 1970 (t. 3, *Dans les bottes du Général [1969-1971]*, 1999, p. 187), 5 janvier 1971 (« Journiac fait un très gentil discours », *ibid.*, p. 563), 5 janvier 1972 (« Journiac me fait un compliment qui devait être très court et qui est très long », t. 4, *La France pompidolienne [1971-1972]*, 2000, p. 178), 4 janvier 1973 (« Journiac prononce un discours assez long. Il retrace l'activité du secrétariat général dans l'année », t. 5, *La Fin du gaullisme [1973-1974]*, 2001, p. 29) et 3 janvier 1974 (« Journiac prend la parole et me fait un très bon discours, peut-être un peu long, qui retrace l'activité de la maison en 1973 et ses perspectives », *ibid.*, p. 486).



travers ces chiffres significatifs. Elle est aussi illustrée par la description de ses activités. Sous le général de Gaulle, seules les activités officielles sont révélées : les audiences accordées par le chef de l'État lorsque le secrétaire général est en déplacement, souffrant, en congé – le plus souvent à Cavalaire –, les déjeuners ou réceptions, les vœux. Journiac prend une autre dimension avec l'accession au pouvoir de Pompidou : la nomination par Alain Poher de Daniel Pépy en lieu et place de Jacques Foccart durant l'intérim provoqué par la démission du Général n'y est pas innocente. Foccart écarté, il est demandé à Journiac d'assurer la transmission des dossiers avant qu'il ne prenne ses quartiers à l'état-major de campagne de Georges Pompidou installé boulevard de La Tour-Maubourg, pour suivre les questions liées aux départements et territoires d'outre-mer<sup>22</sup>. C'est également à Journiac qu'il est demandé d'assumer la gestion des affaires africaines et ultramarines entre le second tour de l'élection présidentielle, le 15 juin 1969, et la signature du décret confirmant Foccart dans ses anciennes fonctions. Conscient de la tempête qui a failli l'emporter et affaibli par la campagne de presse dont il fait l'objet, Foccart déclare en octobre 1969 au président Pompidou qu'il peut être remplacé sans difficulté : « Des gens ont été formés. Journiac et Jouhaud seraient tout à fait capables de prendre la relève<sup>23</sup> ». Plus qu'un conseiller technique, Journiac est devenu l'homme de confiance à qui on ouvre les portes des conseils restreints avec les ministres et auquel le président remet lui-même les insignes d'officier de la Légion d'honneur le 27 avril 1971<sup>24</sup>.

Cette confiance se double d'une reconnaissance certaine du travail accompli : très attaché à l'évolution de carrière des membres de son équipe, Jacques Foccart propose d'offrir à Journiac le titre de secrétaire général adjoint. Le 18 mai 1973, après avoir évoqué les problèmes des Comores et Djibouti, Foccart avance au président Pompidou :

De plus en plus d'Africains sont sensibles aux titres, et j'aurais beaucoup souhaité que Journiac, qui est véritablement mon adjoint, que je mets au courant de tout, qui peut, du jour au lendemain, s'il m'arrive quelque chose, me remplacer, soit

22 AN, AG/5(F)/230-233, Contribution de René Journiac à la campagne de Georges Pompidou, 1969.

23 Jacques Foccart, *Journal de l'Élysée*, op. cit., t. 3, p. 131.

24 *Ibid.*, p. 702-703. Après un entretien avec Foccart où il est proposé de promouvoir Journiac comme ambassadeur au Cameroun, en remplacement de Rebeyrol, Pompidou glisse : « En tout cas, c'est un type comme cela qu'il nous faudrait, il en faudrait quelques-uns comme lui ». Lors de la cérémonie intime de remise de la croix, Foccart note les « mots très gentils [du Président] sur sa participation à son cabinet de Matignon et au secrétariat général ». Quelques jours plus tard, lorsque Foccart indique à Pompidou que Journiac n'est pas intéressé par le poste, il rajoute : « J'ai besoin de Journiac. C'est un autre moi-même : quand je ne suis pas là, je suis tranquille, les choses sont faites ». Le président acquiesce : « Je sais bien » (p. 716).

secrétaire général adjoint. Je l'ai entièrement formé, et vous pouvez vous dire que, s'il m'arrive un malheur quelconque, Journiac sera là.

— D'abord, rien ne vous arrivera et il faut que rien ne vous arrive. Enfin, je vais réfléchir. Journiac est de quel corps ?

— Avocat général.

— Oui, en effet. Il est certain que ce pauvre Journiac n'a pas eu beaucoup d'avancement depuis qu'il est là. Il est certain qu'il est très utile.

Et Foccart de poursuivre :

Moi j'ai très grande confiance en lui, il fait du bon travail. Il est un peu long dans ses développements, il me fait perdre un peu de temps, mais il est très net, il a un bon jugement, et c'est un garçon valable qui connaît bien les problèmes et les gens<sup>25</sup>.

58

#### L'INCONTOURNABLE CONSEILLER DE VALÉRY GISCARD D'ESTAING (1974-1980)

Finalement, au décès de Pompidou, le 2 avril 1974, la structure du secrétariat général est inchangée. Ce que son prédécesseur n'a pas souhaité faire en 1969, Valéry Giscard d'Estaing le met en forme dès son élection, en prononçant la dissolution du secrétariat général des Affaires africaines et malgaches. Moins de deux mois plus tard, le 31 mai au soir, Jacques Foccart quitte l'Élysée, laissant René Journiac, assisté d'une petite équipe de chargés de mission (Alain Richard, Jacques Richard, Vincent Balesi, Robert Mazeyrac et le colonel Périer), procéder à la liquidation du service, officiellement prononcée le 1<sup>er</sup> juillet 1974.

Dès l'été 1974, René Journiac se penche sur la question des archives de l'ancien secrétariat général. Qui d'autre que lui assure cette continuité entre la période gaulliste, l'héritage pompidolien et l'alternance giscardienne ? Au mois de juillet 1974, il prend langue avec Guy Duboscq, directeur des Archives de France : une première mission des Archives nationales dresse un état des lieux. Dès le 31 juillet, il est convenu que deux agents de la section outre-mer des Archives nationales travaillent à mi-temps à l'Élysée pour préparer le versement, avec l'aide si nécessaire de la conservatrice que Giscard d'Estaing fait affecter à la présidence. Deux ans et demi plus tard, en 1977, René Journiac

25 *Ibid.*, t. 5, p. 238-239. Cette proposition de Foccart tombe au moment de la révision constitutionnelle qui porte sur le mandat présidentiel. Certains – dont Alain Poher, qui avait déjà remplacé Foccart en mai 1969 – souhaitent en profiter pour supprimer le secrétariat général. Pompidou reste ferme sur son maintien jusqu'à son décès.



4. René Journiac, Paris, 1970 (AN)

procède au transfert de près de 3 50 mètres linéaires d'archives. Des versements complémentaires en 1978 et 1980 achèveront cette mission<sup>26</sup>.

Grand ordonnateur de la liquidation du service qu'il a fréquenté durant quinze ans, Journiac en profite pour rédiger une note de synthèse en forme de bilan de la politique africaine de Georges Pompidou<sup>27</sup>.

Dans l'équipe giscardienne qui se met en place en mai 1974, Journiac fait figure d'exception : à 53 ans, c'est l'un des collaborateurs les plus âgés du nouveau président ; il a déjà près de 15 ans d'expérience de conseiller à l'Élysée et à Matignon. Le principe de recrutement souvent exprimé par Valéry Giscard d'Estaing consiste à prendre « les meilleurs ». Nul doute qu'il considérait d'emblée René Journiac comme le meilleur conseiller sur l'Afrique et l'outre-mer qui puisse exister. Sur les 16 membres de son cabinet, 13 appartiennent à celui qu'il avait formé au ministère des Finances. Journiac fait donc figure, avec Gabriel Robin et Pierre Richard<sup>28</sup>, de spécialiste incontournable.

60

Qui devinerait cette puissance en croisant ce petit homme sec, au visage émacié, à la mise modeste de « surgé » d'un lycée provincial ? Avec son nez pointu, ses lunettes et ses cheveux trop longs frisottant sur la nuque, il évoque, disparaissant à demi derrière son bureau surchargé de dossiers, quelque Professeur Tournesol. Mais, derrière les doubles foyers, les yeux bleus sont singulièrement scrutateurs. Le bureau est aussi modeste que son occupant : au premier étage, dans une aile de l'Élysée, ses deux fenêtres l'isolent très mal du bruit de la rue ; au mur, en face de lui, une carte d'Afrique comme on en voit dans les communales ; et partout, dans la petite pièce, un déferlement de papiers, de chemises.

Foccart dirigeait un état-major de dix-sept personnes. Celui de Journiac se réduit à ses deux secrétaires : Bernadette et Mlle Heurtebise. Une pauvreté de

26 AN, AG/5(F) (voir Jean-Pierre Bat et Pascal Geneste, *Archives de la présidence de la République. Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches et de la Communauté [1958-1974]*, Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales, 2015). Déjà, en 1968, au moment du déménagement du secrétariat général de l'hôtel de Noirmoutier vers la rue de l'Élysée, la question des archives et de la bibliothèque avait été posée. Une mission avait alors été confiée à Geneviève Cot, sous la direction de Carlo Laroche, qui la remplit au premier trimestre 1969 en dressant notamment un cadre de classement adapté (voir son rapport de fin de mission, AN, AG/5(F)/4132). Un pré-archivage put dès lors être mis en œuvre, orchestré par Vincent Balesi, chargé des affaires générales, avec l'aide précieuse des secrétaires du service (Mmes Rieu, Heurtebise et Maury). Ce travail fut apprécié au moment du versement aux Archives nationales.

27 AN, AG/5(3)/1171, largement utilisée par Frédéric Turpin, *De Gaulle, Pompidou et l'Afrique (1958-1974). Décoloniser et coopérer*, Paris, Les Indes savantes, 2010.

28 Gabriel Robin a été nommé conseiller diplomatique au secrétariat général de la présidence de la République en 1973, dans l'équipe pompidolienne formée autour d'Édouard Balladur. Pierre Richard vient, lui, du cabinet de Christian Bonnet, secrétaire d'État à l'Aménagement du territoire, à l'Équipement, au Logement et au Tourisme.

moyens qui découle, paraît-il, d'un fâcheux malentendu : quand Giscard l'avait fait venir, en 1974, Journiac avait prévu de rester... entre six et huit mois [...].

Voici comment le personnage est décrit dans un article de *L'Express* publié le 15 décembre 1979 par Christian d'Épenoux et Christian Hoche<sup>29</sup>, grossissant à dessein le trait d'un personnage à l'allure assurément bien plus séduisante<sup>30</sup>. Et les journalistes de poursuivre pour expliquer la permanence de son action auprès du président Giscard d'Estaing :

Les deux hommes s'entendent parfaitement : le Président, qui sollicite constamment Journiac, apprécie sa discrétion, sa rigueur de juriste, sa compétence reconnue par tous. Même ceux que rebute sa froideur et qu'irrite sa tendance « excessive » au secret saluent son intégrité et son dévouement. Sibyllin, un ministre ajoute : « Journiac, c'est Foccart plus Journiac. »

Dans les petits comités sur l'Afrique, autour de Giscard, il désarçonne parfois les participants par son sourire ironique, ou – quand il n'émet pas des borborygmes incompréhensibles – par les commentaires anodins dont il émaille la discussion : « Ah, ces Africains ! Ah, celui-là est terrible », etc. Mais ce qui frappe, c'est « son appréciation extraordinaire de la réalité africaine ». Y compris dans le domaine militaire. Au Tchad, en 1978, Faya-Largeau était tombé aux mains des rebelles, et 1 200 Toubous fonçaient vers le Sud. « Huit automitrailleuses », dit Journiac, « et ils ne passeront pas. » On réclama plus tard l'appoint des Jaguar, mais il ne s'était pas trompé.

Ce n'est pas l'homme des effusions ni des familiarités inutiles : il entretient avec les chefs d'État africains des relations courtoises et, parfois, réellement amicales. Mais il sait se montrer dur, intraitable : le 1<sup>er</sup> août dernier, à Franceville, au Gabon, c'est l'entrevue dramatique avec Bokassa, qui s'accroche au pouvoir. Giscard a décidé que l'Empereur doit partir : le massacre des lycéens a fait déborder la coupe. Et c'est Journiac qu'il charge de cette délicate mission. « Cette fois, Monsieur », dit-il à l'Empereur, « ça ne passera pas ! Il faut vous en aller ». Bokassa, gris de rage, brandit sa canne d'ébène... L'évocation de la scène fait sourire René Journiac, qui assure néanmoins n'avoir jamais été frappé.

Chaque fois qu'il le peut, et toujours dans la plus grande discrétion, il saute dans un Mystère 20 et met le cap sur l'Afrique. Pour rassurer, conseiller, morigéner parfois. Pour « coller » surtout aux évolutions en maintenant le contact direct. À la fin de novembre, il était au Gabon, au Niger, en Haute-Volta, dont la situation le « préoccupe ». Au retour il fait son rapport à Giscard, et tient toujours informé son alter ego au Quai d'Orsay, le ministre plénipotentiaire

29 Christian d'Épenoux et Christian Hoche, « Giscard l'Africain », art. cit.

30 Témoignages d'Yves Jouhaud et Jean Montpezat à l'auteur.

Guy Georgy : de l'Afrique, ce Périgourdin érudit de 60 ans connaît les tribus les plus obscures. Et conte comme personne les anecdotes de brousse, qu'il illumine de son accent rocaillieux.

Journiac a compris combien l'Afrique avait pris, entre les crises pétrolières de 1973 et 1979, « une importance stratégique, économique, mondiale de premier ordre ». Et de dire aux journalistes venus l'interroger : « Nous devons donc être présents partout où nos intérêts vitaux sont en jeu ».

L'influence de Journiac sur Valéry Giscard d'Estaing est certaine<sup>31</sup>. S'il reste en poste jusqu'à son décès accidentel en février 1980 et s'il serait certainement resté jusqu'à l'achèvement du septennat, c'est qu'il a su gagner l'amitié du chef de l'État. À l'annonce de sa disparition, le président se montre très affecté. Il assiste du reste aux obsèques, cinq jours plus tard, en compagnie de son épouse. Dix ans plus tard, voici le portrait qu'il en dresse :

62

En juin 1974, j'ai nommé René Journiac conseiller aux Affaires africaines. C'était un magistrat, qui avait été le collaborateur direct de Jacques Foccart. Je ne pouvais faire un choix plus heureux : Journiac était compétent, connaissait le détail et les antécédents de chaque dossier. Il avait un jugement sûr et rapide. Les difficultés ne le rebutaient pas. [...] Il jouissait de la confiance absolue des chefs d'État et maintenait, entre eux et moi, une liaison étroite. Enfin, il aimait et comprenait l'Afrique. C'était de plus un ami, chaleureux, discret, et délicat. J'ai ressenti sa perte [...] comme inguérissable.

Et le portrait ne s'arrête pas là, dévoilant une forme d'esprit difficilement perceptible à la lecture des documents officiels :

Il était doué d'une grande qualité d'humour, faite de finesse et d'observation, telle qu'on la trouve dans les réparties qui s'échangent dans les repas du Sud-Ouest de la France<sup>32</sup>.

Lorsque le lundi 11 février 1980, Valéry Giscard d'Estaing quitte l'église Saint-Honoré-d'Eylau, à Paris, après avoir assisté aux obsèques de René Journiac, il croise Jacques Foccart qu'il n'a pas revu depuis 1974. Tous deux sont très affectés

31 Cette influence va-t-elle jusqu'à convaincre le président Giscard d'Estaing de nommer Pierre Hunt comme porte-parole en 1978 : diplomate, ancien de l'École nationale de la France d'Outre-mer et de l'École nationale des langues orientales vivantes, il fut ambassadeur au Congo-Brazzaville de 1972 à 1976 puis à Madagascar de 1976 à 1978 et, à ces différents titres, en relations étroites avec René Journiac. Ou Giscard était-il déjà convaincu dès l'enfance, pour avoir fréquenté Hunt sur les bancs de Janson-de-Sailly ?

32 Valéry Giscard d'Estaing, *Le Pouvoir et la vie*, t. II, *L'Affrontement*, Paris, Compagnie 12, 1991, p. 298.

par le départ de celui qui fut avant tout leur homme de confiance. Sont également présents Alain Peyrefitte, Jean François-Poncet, Yvon Bourges et Robert Galley, respectivement ministres de la Justice, des Affaires étrangères, de la Défense et de la Coopération. On note aussi la présence de Maurice Schumann, ancien ministre des Affaires étrangères, et Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre des Finances. Tous rendent hommage aux qualités d'intelligence, de cœur et de travail de Journiac. Monseigneur Pézeril souligne combien cette mort exprime « la gravité, la dignité et le péril qui peuvent exister au service du peuple ».

Cet homme de convictions, et par là même d'influence, est avant tout un homme d'action et de terrain qui protège jusqu'au bout une certaine idée de la France et de sa position dans le monde, avec la reconnaissance du plus haut sommet de l'État, sous les trois premiers présidents de la V<sup>e</sup> République. D'une philosophie de sécurité quotidienne et étroite du « pré carré » développée avec Foccart sous de Gaulle et Pompidou, il a consacré avec Giscard d'Estaing une nouvelle forme d'engagement français en Afrique : une philosophie de défense offensive du « pré carré ».

Il ne connut la lumière médiatique que moins de six mois. « L'éminence noire de Giscard », comme le qualifiait la une d'un numéro du *Nouvel Observateur* en octobre 1979, s'éteint brutalement le 6 février 1980, quelque part dans la brousse camerounaise, en accomplissant – pour le compte de l'État – une énième mission qui le conduisait au Tchad, avant de gagner le Cameroun et le Gabon. Ce jour-là disparaît un haut fonctionnaire qui a cumulé, entre l'Élysée et Matignon, deux décennies d'affaires africaines sans aucune césure – soit un record de longévité sans égal – illustrées par l'ensemble des dossiers qu'il laisse, aussitôt pris en compte par l'archiviste de la présidence, Perrine Canavaggio<sup>33</sup>.

Il repose dans le petit cimetière de Gambaiseuil, commune des Yvelines d'une soixantaine d'habitants au milieu de la forêt de Rambouillet, dans la haute vallée de Chevreuse. Il y fréquentait, dès qu'il le pouvait, une maison forestière mise à disposition par l'Office national des forêts, loin de l'agitation du Palais où il n'est pas certain qu'il ait été remplacé.

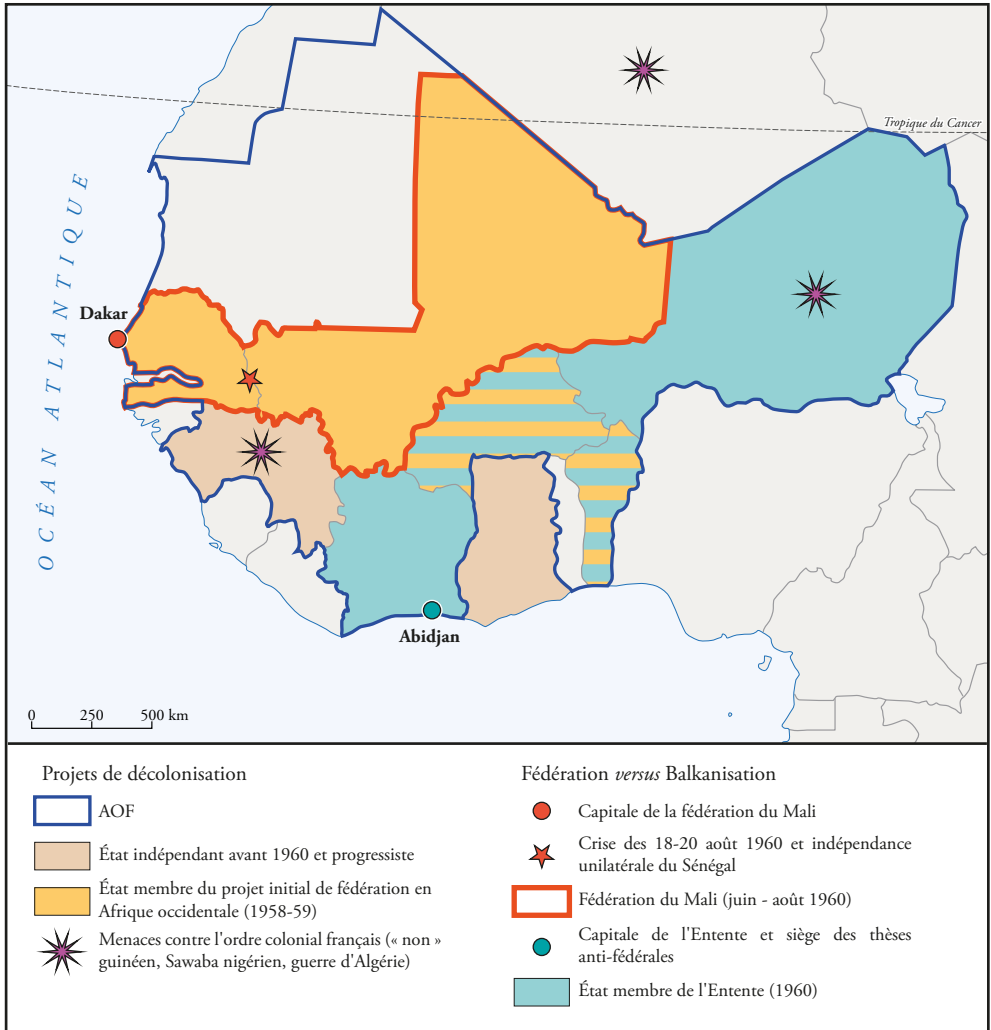
33 AN, AG/5(3)/1124-1471 (voir Pascal Geneste, *Archives de la présidence de la République. Valéry Giscard d'Estaing [1974-1981]*, Paris, Archives nationales/Somogy, 2007, p. 126-148). Outre les « notes pour les urgences » dans lesquelles on retrouve la production de René Journiac, les dossiers propres du conseiller Afrique se composent de trois ensembles : les peluriers des notes et de la correspondance, accompagnés des dossiers d'intervention (AG/5(3)/1124-1169) ; les dossiers produits avant l'élection de Valéry Giscard d'Estaing, qui concernent essentiellement le fonctionnement et la liquidation du secrétariat général de la Communauté et la période pompidolienne (AG/5(3)/1170-1187) ; enfin, la partie la plus importante, les dossiers produits lors du septennat giscardien (AG/5(3)/1188-1471).



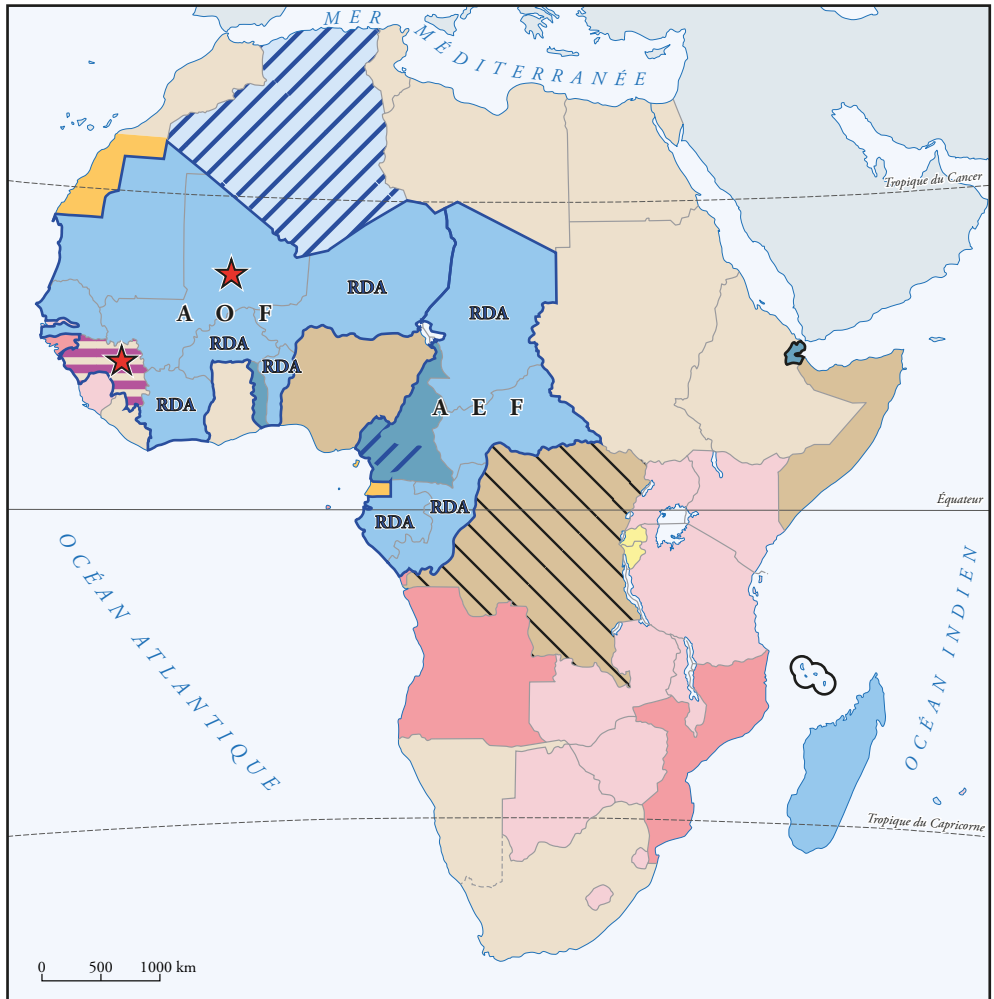


**Cartes**






L'AOF face à la querelle fédérale (1958-1960)





L'Empire français	1960 : année de l'Afrique	Le crépuscule colonial
Département	Guerres coloniales françaises	État indépendant avant 1960
Colonie	Crises politiques et gouvernement RDA tendance révolutionnaire	État indépendant en 1960
Fédérations AOF et AEF (1958)	Territoires non décolonisés	Colonies en 1960
Territoire sous tutelle	Gouvernement RDA tendance Houphouët	belge
« Non » à la Communauté (1958)	1 <sup>re</sup> crise ONU (indépendance du Congo en 1960)	britannique
		espagnole
		portugaise


De l'Empire à la Françafrique : 1960, année des indépendances



 « Dirigeants sérieux et capables [...]. Pour ceux-là aucune hésitation. Les rapports avec eux sont confiants. L'aide française leur est assurée en tout état de cause, et quelles que soient les circonstances. »

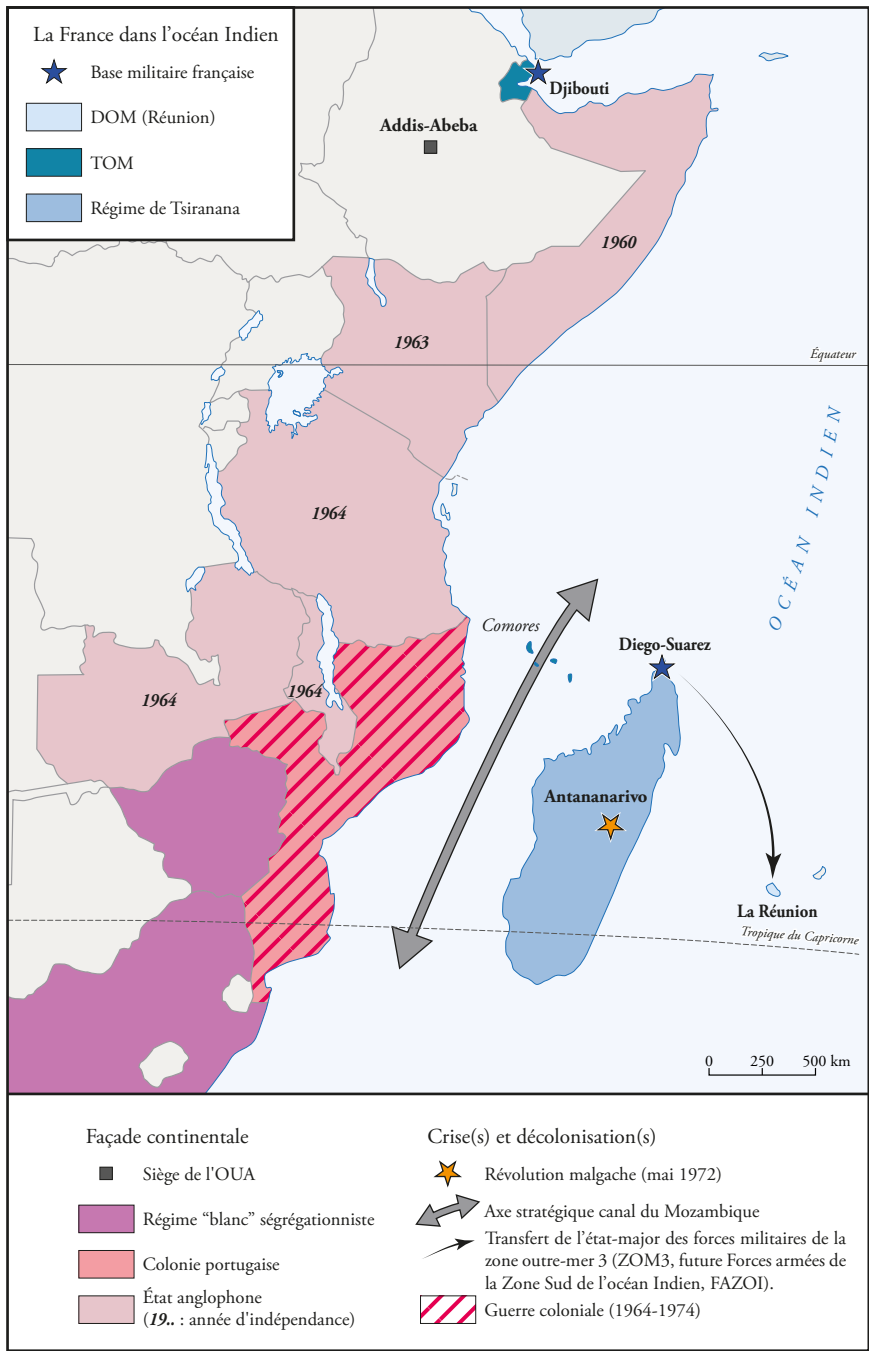
 « D'autres dirigeants sont moins solides, leurs compétences moins grandes, ou leur pays plus fragile. Des mini coups d'État [...] ne changent rien fondamentalement à l'orientation de la politique de ces pays. La France laisse faire d'autant que les nouveaux "colonels" sortent tous de l'infanterie de Marine. Qu'apparaissent, en revanche, des germes de "subversion", des influences extérieures, comme au Tchad, alors l'appareil français est en alerte. »

 « La notion traditionnelle du "pré carré" évolue. [...] La réunification du Cameroun [1961] avait déjà été [...] un succès français. L'aide au Biafra [1967-1970, Ojukwu], les excellents rapports noués avec le nouveau régime du Ghana [1969-1972, Busia], l'intérêt particulier porté au Congo-Kinshasa [...]. »

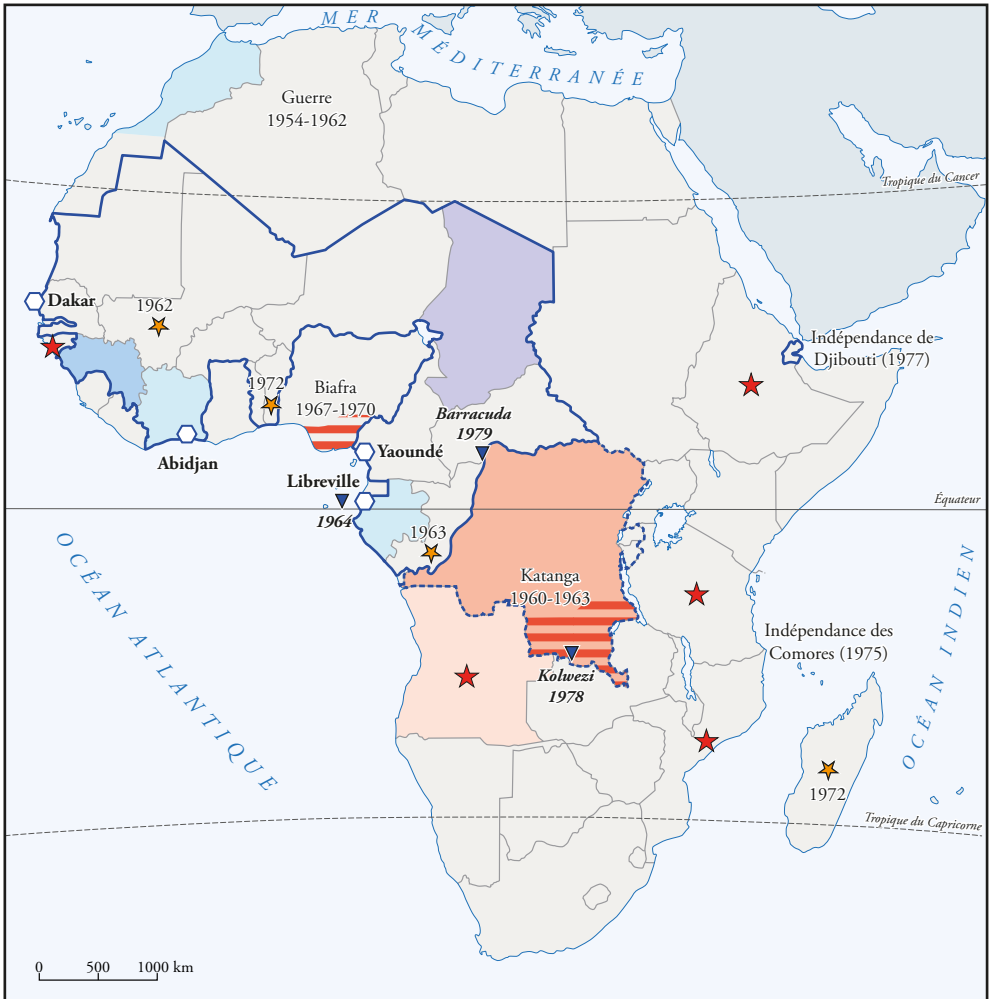
 « C'est le renversement au Congo-Brazzaville, en août 1963, du régime de l'abbé Fulbert Youlou, qui a provoqué le raidissement de la doctrine gaulliste en Afrique. »

Source : AN, 90 AJ/1, manuscrit inédit  
*Finalemnt, qui est Monsieur Foccart ?*

La « doctrine » : la situation géopolitique en 1970 selon un manuscrit inédit

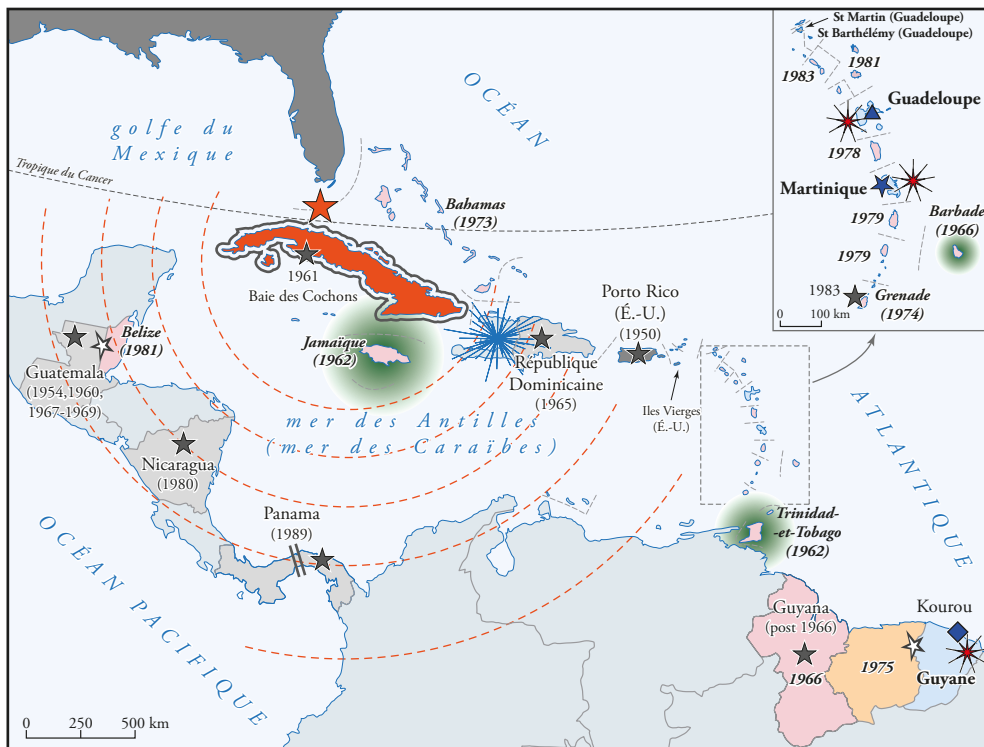


La France dans l'océan Indien à l'aube des années 1970



- |  |  |
|--|--|
| Principaux postes du SDECE   | Régime révolutionnaire communiste de la guerre fraîche (années 1970) |
| Principales interventions parachutistes  | Régime « révolutionnaire » au sein du « pré carré »                  |
| « Pré carré » originel   | Congo, point de fixation de la guerre froide                         |
| Extension du « pré carré » à l'Afrique centrale et à l'Afrique des Grands Lacs francophones (dès 1960) | Soutien de sécession   |
| Pays relais de la politique foccartienne   | Angola, front de la « guerre fraîche »                               |
| Opération « Persil » en Guinée (1960)  |  |
| Première intervention militaire  |  |

Le « pré carré » et l'héritage de Foccart (1960-1980)



**La France dans les Caraïbes**

- ★ État-major groupe Antilles-Guyane
- ▲ Escale technique des DC8 nucléaires à destination de Polynésie
- ◆ Création du Centre d'études spatiales (1968) : « base de Kourou »
- DOM
- ★ Zone d'influence francophone

**Présence et influence des États-Unis**

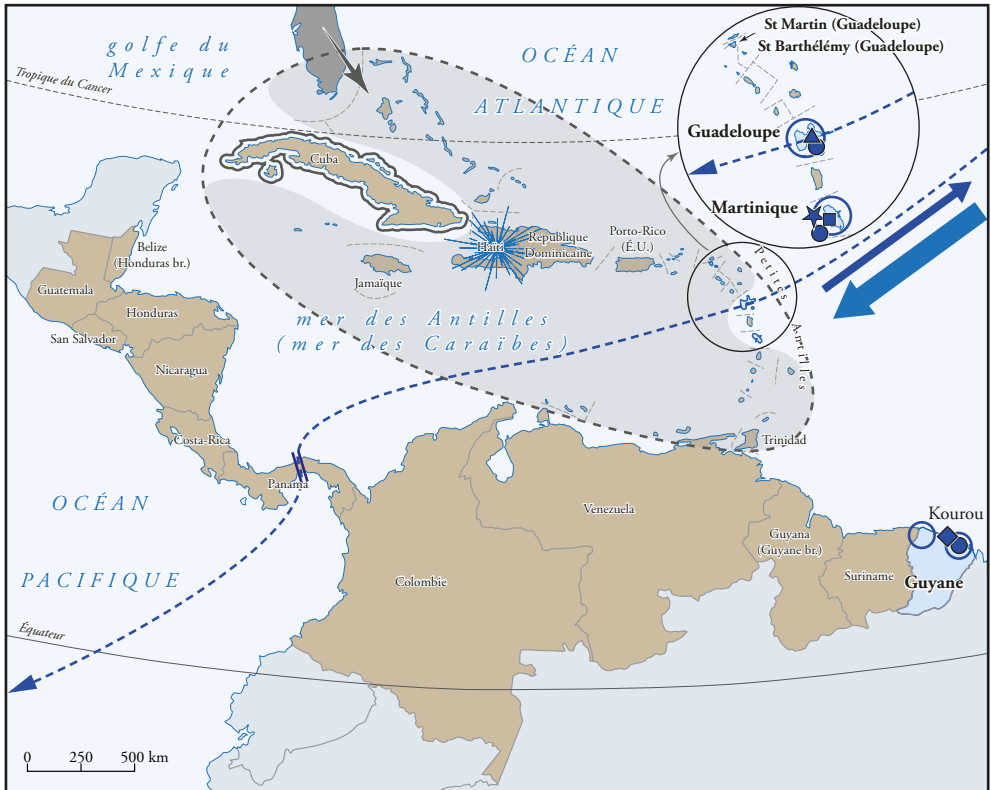
- ≡ Canal transocéanique de Panama
- ★ Interventions américaines et dates
- ★ Crise des fusées (1962)
- Embargo sur Cuba (1962)

**Décolonisation et Guerre froide**

- Révolution cubaine (1959)
- Onde de choc de la Révolution cubaine
- ★ Attentats de l'Alliance révolutionnaire Caraïbes (années 1980)
- ★ Conflits frontaliers et/ou guerres civiles
- Foyers de nationalisme noir
- Colonie britannique (19.. : année d'indépendance)
- Colonie hollandaise (19.. : année d'indépendance)

Aux portes du « Mare Nostrum étasunien » :  
les départements français des Caraïbes à l'heure de la guerre froide





La France dans les Caraïbes :  
les facteurs de puissance et d'influence

- ★ État-major interarmées groupe Antilles - Guyane
- Service militaire adapté (SMA) : optique de contre-insurrection
- Poste SDECE
- ◆ Centre d'études spatiales
- ▲ Escale technique des DC8 nucléaires à destination de Polynésie et trajet
- Pôle universitaire
- ☼ Zone d'influence francophone
- Zone de surveillance du CRA (Centre de Recherche Avancé) de Fort-de-France

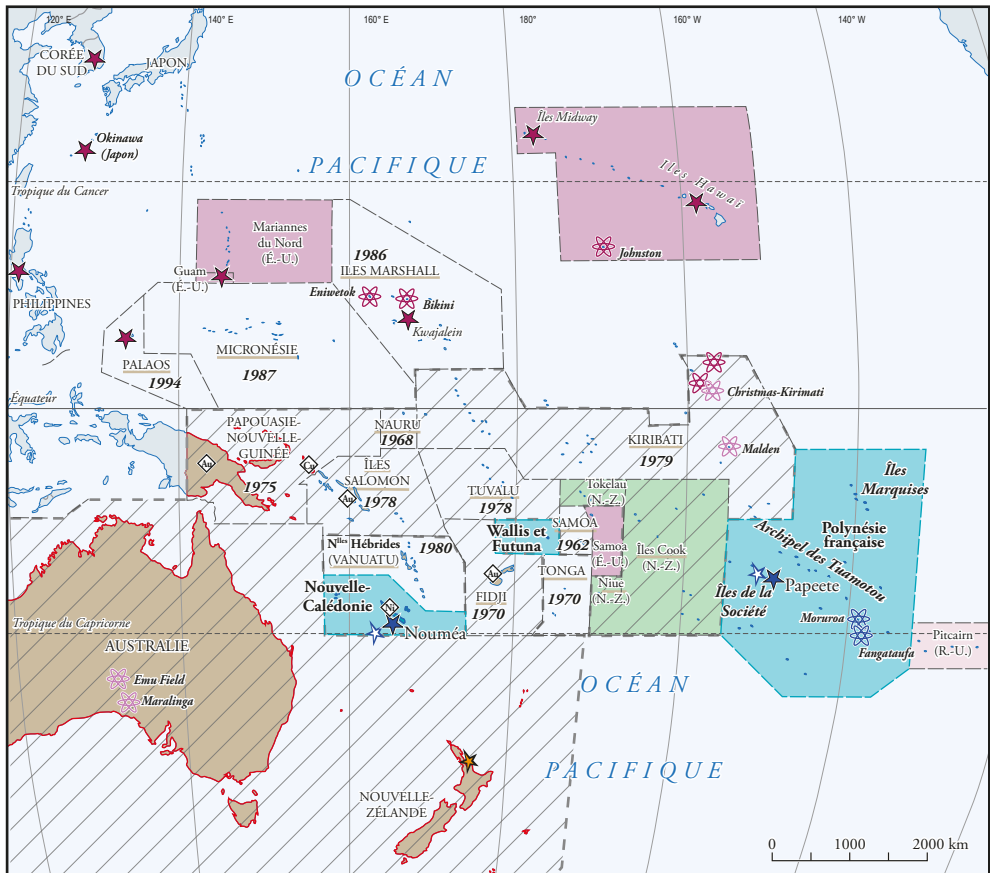
La France et ses départements caribéens

- ➔ « Cordon ombilical » avec la métropole :
- ➔ flux Antilles vers métropole
- ➔ flux métropole vers Antilles
- DOM

Environnement régional

- Espace caribéen insulaire
- ☼ Zone d'influence des États-Unis
- Embargo et rupture diplomatique avec les États-Unis (Cuba post 1959)

Défense et illustration de la présence française dans les Caraïbes :  
l'épreuve de la guerre froide et de la décolonisation



**La France dans le Pacifique**

- ★ Base militaire
- ✳ Expériences nucléaires françaises (193 essais nucléaires de 1966 à 1996)
- ★ Troubles et/ou tensions nationalistes : Polynésie française (1958 : arrestation de Pouvanaa, 1987, 1995 : émeutes anti-nucléaires) ; Nouvelle-Calédonie (FLNKS, années 1980)
- ★ Attentat du Rainbow Warrior (1985)
- TOM (Nouvelle-Calédonie, Polynésie, Wallis et Futuna)
- Possessions françaises

**Ressources minières**

- ⬢ Cuivre
- ⬢ Nickel
- ⬢ Or

**Environnement régional :  
décolonisation et guerre froide**

- ★ Base militaire américaine
- ✳ Expériences nucléaires américaines (1945-1963)
- ✳ Expériences nucléaires britanniques (1953-1962)
- ▨ Zone Pacifique dénucléarisée (traité de Rarotonga signé le 6 août 1985 puis ratifié à l'origine par 8 pays océaniques)
- 19. Année d'indépendance
- Possession américaine
- Possession britannique
- Possession néo-zélandaise
- Pays du Forum des îles du Pacifique
- Pays ayant pu manifester une hostilité à la présence française (liste non exhaustive)

Manifestations et contestations de la puissance française en Océanie au temps de la guerre froide

## JACQUES FOCCART EN QUELQUES DATES

- 31 août 1913. Naissance à Ambrières-le-Grand, aujourd'hui Ambrières-les-Vallées (Mayenne). Fils d'Elmire de Courtemanche de la Cléménadière, blanche créole de la Guadeloupe, et de Guillaume Koch-Foccart. Passe ses premières années au château du Tertre (Mayenne).
- 1913-1919. Petite enfance passée à l'Habitation Saint-Charles à Gourbeyre (Guadeloupe), commune de la Basse-Terre où son père assure le mandat de maire (1908-1921) et possède d'importantes plantations de bananes.
- 1919-1925. Retour définitif en métropole : la famille Foccart partage son temps entre le Midi (Nice et la Villa Auguste de Monte-Carlo) et Ambrières (Le Tertre) ; il découvre Paris avec ses grands-parents.
- 1925-1930. Élève interne du lycée de l'Immaculée-Conception à Laval (Mayenne) jusqu'en classe de seconde.
- 1930-1931. Élève en classe de première au lycée de Monte-Carlo, Jacques Foccart ne passe que la première partie de son baccalauréat.
- 1931-1934 : Prospecteur commercial des usines Renault à L'Aigle (Orne) puis à Vendôme (Loir-et-Cher).
- Octobre 1934-avril 1936. Service militaire.
- 1936-1939. Foccart devient employé dans la société commerciale de Jacques Borel, proche de la famille Foccart, spécialisée dans l'import-export avec l'Outre-mer. Le métier officiel de Jacques Foccart est désormais « importateur-exportateur ».
- 20 avril 1939. Mariage avec Isabelle Fenoglio, de sept ans son aînée. Le couple n'aura pas d'enfant.
- 1939-1944. Mobilisé en août 1939 comme sous-officier de l'armée de l'Air et démobilisé en août 1940, Foccart regagne Paris puis fonde une affaire d'exploitation de bois dans l'Orne. À partir de 1943, il assure des responsabilités dans l'Orne et dans la Mayenne au sein d'un réseau de résistance, dépendant des services de renseignement de la France Libre, créé afin de soutenir le Débarquement des Alliés. Il intègre la DGER, ancêtre du SDECE.
1944. Foccart crée à Paris une société d'import-export avec les Antilles (la SAFIEX). Celle-ci restera toujours la base de son activité professionnelle, n'ayant jamais été fonctionnaire de l'État. Il en confie la gestion à son ami Robert Rigaud, dit « Bob ».
- 1947-1958. Nommé en 1947 responsable national du RPF pour les Antilles et la Guyane, désigné conseiller de l'Union française par le RPF en 1950, Foccart devient à partir de là responsable des questions ultramarines et notamment africaines au sein du parti gaulliste. Membre du conseil national, puis secrétaire général adjoint,

et secrétaire général en 1954 du RPF ; il anime jusqu'en 1958, *La Lettre à l'Union française*, instrument de propagande gaulliste à destination de l'Outre-mer.

1948. Découverte de l'existence de sa demi-sœur.

1954. Acquisition de la Villa Charlotte à Luzarches (Val-d'Oise) qui héberge sa célèbre « case à fétiches ».

1958-1974. Nommé par de Gaulle au poste de conseiller technique à Matignon (juin-décembre 1958) puis à l'Élysée (janvier 1959-mars 1959). En mars 1960, Foccart est nommé secrétaire général de la Communauté, qu'il rebaptise secrétariat général des Affaires africaines et malgaches en 1961. Il est en charge des Affaires africaines, de l'Outre-mer, de la liaison avec les services de renseignement et de sécurité et de la relation avec les organisations politiques gaullistes. Il reste en fonction jusqu'à l'élection de Valéry Giscard d'Estaing, à l'exception de l'intérim d'Alain Poher en 1969. À partir de 1970, le service de son secrétariat général quitte l'hôtel de Noirmoutier, 138 rue de Grenelle, pour s'installer au 2 rue de l'Élysée.

1960. Cofondateur du Service d'action civique (SAC), héritier du service d'ordre et organe du mouvement gaulliste.

384

1974-1981. Jacques Foccart fait campagne pour Jacques Chaban-Delmas en 1974 ; sitôt élu, Valéry Giscard d'Estaing met fin à ses fonctions et liquide le secrétariat général des Affaires africaines et malgaches. Officiellement en retrait de la vie politique, Foccart se recentre sur ses activités professionnelles et lance la SAFIEX à l'assaut du marché africain ; parallèlement, il continue à entretenir ses réseaux en Afrique et dans les DOM-TOM à titre privé. Depuis la coulisse, il observe et accompagne la recomposition de la famille gaulliste.

1981-1986. À la présidentielle de 1981, Foccart est l'un rares gaullistes historiques à soutenir la candidature de Jacques Chirac et le seul baron à avoir finalement rallié le RPR. Dans l'opposition au socialisme, il affermit ses liens avec ce dernier et apporte son expérience à la reconstruction de la famille gaulliste en vue de revenir au pouvoir.

1986-1988. Conseiller à Matignon auprès de Jacques Chirac.

1988-1995. « Monsieur Afrique » de Jacques Chirac, Foccart crée la cellule Afrique de la Mairie de Paris, sise rue Martignac, et s'engage en faveur de Chirac en vue des élections présidentielles de 1995.

1991. Liquidation de la SAFIEX.

1995. Jacques Chirac, élu président, nomme Jacques Foccart son « représentant personnel auprès des chefs d'État africains » (14 rue de l'Élysée) en marge de la cellule Afrique de l'Élysée, dirigée par Michel Dupuch (2 rue de l'Élysée). Jacques Chirac l'élève à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

19 mars 1997. Décès à son domicile parisien de la rue de Prony.

## PLAN DE L'INVENTAIRE DU FONDS FOCCART AUX ARCHIVES NATIONALES

### PAPIERS FOCCART (FONDS « SCRIBE »)

#### Secrétariat particulier

- Relations avec le général de Gaulle (1958-1971) [5 AG F/1-35]
- Relations avec Georges Pompidou (1969-1974) [5 AG F/36-41]
- Documents généraux d'organisation (1959-1974) [5 AG F/42-58]
- Correspondance et intervention (1958-1974) [5 AG F/59-143]
  - Conseiller technique du général de Gaulle (1958-1960) [5 AG F/59-70]
  - Secrétaire général des Affaires africaines et malgaches et de la Communauté (1960-1974) [5 AG F/71-143]

#### Papiers du conseiller présidentiel

- Conseiller politique [5 AG F/144-317]
  - Centre pour l'expansion économique française (1955-1958) [5 AG F/144]
  - Union française (1958) [5 AG F/145]
  - Présidence du Conseil (1958) [5 AG F/146-157]
  - Présidence de la République (1959-1974) [5 AG F/158-317]
    - Relations politiques et institutionnelles (1958-1974) [5 AG F/158-221]
    - Élections présidentielles (1965, 1969, 1974) [5 AG F/222-240]
    - Élections et consultations nationales et locales (1958-1972) [5 AG F/241-317]
- Conseiller pour les affaires de renseignement et de sécurité [5 AG F/318-344]
  - Réforme du renseignement (1958-1959) [5 AG F/318-319]
  - Guerre d'Algérie et décolonisation de l'Afrique subsaharienne (1958-1968) [5 AG F/320-331]
  - Services de renseignements de la République (1958-1974) [5 AG F/332-338]
  - Renseignement privé (1958-1976) [5 AG F/339-344]
- Conseiller pour les Affaires africaines et malgaches [5 AG F/345-692]
  - La Communauté (1958-1968) [5 AG F/345-380]
    - Création (1958-1968) [5 AG F/345-351]
    - Réunions du Conseil exécutif (1959-1960) [5 AG F/352-363]
    - Comités du Conseil exécutif (1959-1960) [5 AG F/364-373]
    - Relations avec les instances extérieures (1958-1964) [5 AG F/374-380]

- Définition d'une politique africaine après 1960 (1961-1974) [5 AG F/381-392]  
 Voyages du général de Gaulle en Afrique (1958-1966) [5 AG F/393-398]  
 Voyages de Georges Pompidou en Afrique (1970-1973) [5 AG F/399-441]  
 Visites de chefs d'État africains en France (1960-1974) [5 AG F/442-499]  
 Voyages de Jacques Foccart (1961-1973) [5 AG F/500-505]  
 Voyages en Afrique et séjours en France de personnalités (1959-1974)  
 [5 AG F/506-523]  
 Instances d'échanges franco-africains et organisations africaines (1959-  
 1973) [5 AG F/524-527]  
 États issus de l'Afrique-Occidentale française (1958-1974) [5 AG F/528-621]  
 États issus de l'Afrique-Équatoriale française (1958-1974) [5 AG F/622-663]  
 États issus des colonies de l'océan Indien (1958-1974) [5 AG F/664-677]  
 États issus des colonies belges (1959-1974) [5 AG F/678-688]  
 États étrangers à l'Afrique francophone (1958-1974) [5 AG F/689-692]
- Conseiller pour les DOM-TOM [5 AG F/693-841]  
 Dossiers de personnalités (1959-1972) [5 AG F/693-700]  
 Notes du général de Gaulle (1962-1969) [5 AG F/701-704]  
 Conseils restreints (1962-1974) [5 AG F/705-734]  
 Organisations de la politique pour les DOM-TOM (1958-1974) [5 AG F/735-  
 746]  
 Voyages dans les DOM-TOM (1960-1974) [5 AG F/747-750]  
 Départements d'outre-mer (1958-1974) [5 AG F/751-782]  
 Territoires d'outre-mer (1951-1974) [5 AG F/783-841]  
 Amérique (1951-1973) [5 AG F/783-788]  
 Océan Indien (1958-1974) [5 AG F/789-819]  
 Océans Austral et Pacifique (1958-1974) [5 AG F/820-841]
- « Cabinet » de Jacques Foccart**
- René Journiac, conseiller technique (1965-1974) [5 AG F/842-937]  
 Chrono des documents à l'attention du président de la République (1965-  
 1974) [5 AG F/842-878]  
 Chrono du secrétariat général (1967-1974) [5 AG F/879-893]  
 Dossiers de R. Journiac (1958-1974) [5 AG F/894-926]  
 Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches (1959-1974)  
 [5 AG F/927-937]
- Collaborateurs pour les affaires politiques (1958-1974) [5 AG F/938-978]  
 Joseph Desmarescaux (1958-1974) [5 AG F/938-970]  
 Denise Rieu (1963-1974) [5 AG F/971-978]
- Chargés de mission pour les affaires africaines et malgaches (1958-1974) [5 AG F/979-  
 1037]  
 Pierre Angéli (1960-1961) [5 AG F/979-981]  
 Vincent Balesi (1956-1973) [5 AG F/982-986]  
 Pierre Decheix (1963-1968) [5 AG F/987-989]

Jean Guézille (1960-1961) [5 AG F/990]  
Yves Jouhaud (1961-1966) [5 AG F/991]  
Guy Le Bellec (1960-1974) [5 AG F/992-1010]  
Maurice Ligot (1960-1964) [5 AG F/1011]  
Robert Mazeyrac (1972-1974) [5 AG F/1012-1015]  
Jean Mialet (1960-1962) [5 AG F/1016]  
Jacques Mouradian (1963-1964) [5 AG F/1017]  
Jean Ribo (1969-1972) [5 AG F/1018-1020]  
Alain Richard (1960-1974) [5 AG F/1021-1034]  
Jacques Richard (1959-1974) [5 AG F/1035-1037]  
Chargés de mission pour les DOM-TOM (1958-1974) [5 AG F/1038-1085]

## **SECRETARIAT GÉNÉRAL DES AFFAIRES AFRICAINES ET MALGACHES ET DE LA COMMUNAUTÉ (FONDS « ÉLYSÉE »)**

### **Cellule Plantey**

Affaires institutionnelles (1958-1964) [5 AG F/1086-1206]  
Instances communautaires (1958-1964) [5 AG F/1086-1127]  
Accession à l'indépendance (1958-1965) [5 AG F/1128-1172]  
Activités des chargés de mission (1956-1964) [5 AG F/1173-1206]  
Affaires internationales (1958-1964) [5 AG F/1207-1211]  
Affaires judiciaires et juridiques (1958-1963) [5 AG F/1212-1245]  
Activités communes de R. Journiac et son équipe (1958-1961) [5 AG F/1212-1215]  
Affaires juridiques (1953-1963) [5 AG F/1216-1224]  
Affaires judiciaires (1958-1961) [5 AG F/1225-1245]

### **« Cabinet » de Jacques Foccart**

Secrétaire général (1959-1965) [5 AG F/1246-1251]  
Conseiller technique (1960-1974) [5 AG F/1252-1264]  
Chargés de mission (1959-1974) [5 AG F/1265-1286]  
Affaires africaines et malgaches (1959-1974) [5 AG F/1265-1283]  
DOM-TOM (1962-1972) [5 AG F/1284-1286]

### **Affaires politiques**

Télégrammes diplomatiques et officiels (1960-1974) [5 AG F/1287-1446]  
Synthèses diplomatiques (1959-1974) [5 AG F/1447-1635]  
« Pré carré » (1958-1974) [5 AG F/1636-2123]

- Afrique occidentale (1960-1974) [5 AG F/1636-1777]  
 Guinée-Conakry (1959-1974) [5 AG F/1636-1652]  
 Mali (1960-1974) [5 AG F/1653-1685]  
 Mauritanie (1958-1974) [5 AG F/1686-1722]  
 Sénégal (1958-1974) [5 AG F/1723-1776]  
 Sécheresse au Sahel (1973) [5 AG F/1777]
- Afrique occidentale (1958-1974) [5 AG F/1778-1905]  
 Conseil de l'Entente (1960-1972) [5 AG F/1778-1781]  
 Côte d'Ivoire (1958-1974) [5 AG F/1782-1814]  
 Dahomey (1958-1974) [5 AG F/1815-1838]  
 Haute-Volta (1958-1974) [5 AG F/1839-1859]  
 Niger (1958-1974) [5 AG F/1860-1886]  
 Togo (1958-1974) [5 AG F/1887-1905]
- Afrique équatoriale (1958-1974) [5 AG F/1906-2072]  
 Communauté des anciens membres de l'Afrique-Équatoriale française  
 (1959-1973) [5 AG F/1906-1909]  
 Cameroun (1958-1974) [5 AG F/1910-1935]  
 Centrafrique (1958-1974) [5 AG F/1936-1962]  
 Congo-Brazzaville (1958-1974) [5 AG F/1963-1995]  
 Gabon (1958-1974) [5 AG F/1996-2024]  
 Tchad (1958-1974) [5 AG F/2025-2058]  
 Subversion (1964-1973) [5 AG F/2059-2072]
- Madagascar (1958-1974) [5 AG F/2073-2123]
- Afrique « hors champ » (1958-1974) [5 AG F/2124-2342]
- Afrique francophone et anciennes colonies belges (1958-1974) [5 AG F/2124-2206]  
 République démocratique du Congo [5 AG F/2124-2168]  
 Burundi et Rwanda [5 AG F/2169-2191]  
 Élargissement de la politique du « pré carré » [5 AG F/2192-2206]
- Afrique anglophone et anciennes colonies britanniques (1959-1974)  
 [5 AG F/2207-2315]  
 Politique post-coloniale britannique (1959-1971) [5 AG F/2207-2208]  
 Afrique occidentale anglophone (1960-1974) [5 AG F/2209-2255]  
 Afrique orientale anglophone (1959-1974) [5 AG F/2256-2281]  
 Afrique australe anglophone (1960-1974) [5 AG F/2282-2305]  
 Océan Indien anglophone (1960-1974) [5 AG F/2306-2315]
- Afrique lusophone et colonies portugaises (1960-1974) [5 AG F/2316-2323]  
 Afrique hispanophone et colonies espagnoles (1967-1974) [5 AG F/2324-2326]  
 Corne de l'Afrique (1960-1974) [5 AG F/2327-2342]
- Aires hors d'Afrique subsaharienne (1959-1974) [5 AG F/2343-2436]  
 Afrique du Nord et Moyen-Orient (1959-1974) [5 AG F/2343-2375]  
 Amérique (1960-1974) [5 AG F/2376-2403]  
 Europe (1960-1974) [5 AG F/2404-2434]  
 Océanie (1964-1971) [5 AG F/2435-2436]
- Organisations internationales (1958-1974) [5 AG F/2437-2591]



- Organisation des Nations unies (1958-1974) [5 AG F/2437-2495]
  - Organes centraux (1958-1974) [5 AG F/2437-2475]
  - Institutions dépendant de l'ONU (1958-1974) [5 AG F/2476-2495]
- Organisations intercontinentales (1961-1974) [5 AG F/2496-2507]
- Organisations africaines (1958-1974) [5 AG F/2508-2556]
  - Commission de coopération technique en Afrique au sud du Sahara (1959-1964) [5 AG F/2508]
  - Organisation de l'unité africaine (1958-1974) [5 AG F/2509-2530]
  - Organisation africaine et malgache du groupe francophone (1960-1974) [5 AG F/2531-2553]
  - Organisations régionales (1959-1971) [5 AG F/2554-2556]
- Communauté économique européenne (1960-1974) [5 AG F/2557-2587]
- Conférences et organisations non gouvernementales (1959-1971) [5 AG F/2588-2591]
- Affaires réservées (1958-1974) [5 AG F/2592-2640]
  - Communauté (1960-1968) [5 AG F/2592-2595]
  - Renseignement (1959-1974) [5 AG F/2596-2628]
    - Relations avec les services de renseignement (1960-1973) [5 AG F/2596-2606]
    - Surveillance politique (1959-1974) [5 AG F/2607-2628]
  - Enquêtes et missions particulières (1958-1971) [5 AG F/2629-2640]

#### **Affaires militaires**

- Présidence du général de Gaulle (1959-1969) [5 AG F/2641-2695]
  - Officiers de l'état-major particulier (1959-1969) [5 AG F/2641-2672]
  - Chargés de mission civils (1960-1969) [5 AG F/2673-2695]
- Présidence de Georges Pompidou (1969-1974) [5 AG F/2696-2769]

#### **Affaires économiques et financières**

- Mission de Jean Mialet (1958-1968) [5 AG F/2770-2826]
  - Communauté et indépendance (1958-1962) [5 AG F/2770-2786]
  - Dossiers clos en 1962 (1960-1962) [5 AG F/2787-2809]
  - Activités d'influence économique (1959-1968) [5 AG F/2810-2826]
- Mission économique et financière (1958-1974) [5 AG F/2827-3041]
  - Orientation générale (1958-1974) [5 AG F/2827-2868]
    - Mission de J.-P. Hadengue (1958-1966) [5 AG F/2827-2853]
    - Mission de G. Barrère (1966-1974) [5 AG F/2854-2868]
  - Politique financière du franc CFA (1959-1973) [5 AG F/2869-2909]
  - Grands secteurs d'activités économiques (1958-1974) [5 AG F/2910-2971]
    - Grands produits (1958-1973) [5 AG F/2910-2936]
    - Matières premières stratégiques (1959-1974) [5 AG F/2937-2951]
    - Télécommunications et transports (1959-1973) [5 AG F/2952-2969]
    - Tourisme (1960-1968) [5 AG F/2970-2971]
  - Relations bilatérales (1959-1973) [5 AG F/2972-3041]

« Pré carré » (1959-1973) [5 AG F/2972-3036]  
Afrique « hors champ » (1960-1972) [5 AG F/3037-3041]

## Coopération

Coopération générale (1958-1974) [5 AG F/3042-3249]  
Fonds d'aide et de coopération (1960-1974) [5 AG F/3042-3147]  
Assistance technique en personnel (1958-1974) [5 AG F/3148-3180]  
Synthèses des missions d'aide et de coopération (1966-1974) [5 AG F/3181-3210]  
Politiques de développement (1959-1974) [5 AG F/3211-3224]  
Réformes de la politique d'aide et de coopération (1959-1973) [5 AG F/3225-3243]  
Expatriés (1960-1974) [5 AG F/3244-3249]  
Coopération technique (1959-1974) [5 AG F/3250-3404]  
Affaires judiciaires et juridiques (1959-1973) [5 AG F/3250-3274]  
Affaires culturelles, scientifiques et techniques (1959-1974) [5 AG F/3275-3379]  
Francophonie (1961-1974) [5 AG F/3275-3285]  
Enseignement et enseignement supérieur (1959-1974) [5 AG F/2386-3340]  
Action culturelle (1960-1974) [5 AG F/3341-3352]  
Jeunesse et sport (1960-1974) [5 AG F/3353-3358]  
Information et médias (1960-1974) [5 AG F/3359-3375]  
Vie associative franco-africaine (1960-1974) [5 AG F/3376-3379]  
Affaires sociales (1960-1974) [5 AG F/3380-3404]  
Affaires générales (1960-1974) [5 AG F/3380-3391]  
Relations bilatérales (1960-1974) [5 AG F/3392-3400]  
Anciens combattants (1960-1974) [5 AG F/3401-3404]

390

## Départements et territoires d'outre-mer

Télégrammes officiels (1962-1969) [5 AG F/3405-3419]  
Synthèses officielles (1963-1973) [5 AG F/3420-3438]  
Politiques de développement (1958-1974) [5 AG F/3439-3490]  
Départements d'outre-mer (1960-1974) [5 AG F/3491-3518]  
Affaires politiques (1962-1974) [5 AG F/3491-3515]  
Antilles (1963-1970) [5 AG F/3491-3502]  
Guyane (1962-1974) [5 AG F/3503-3508]  
Réunion (1962-1973) [5 AG F/3509-3515]  
Affaires militaires communes (1960-1972) [5 AG F/3516-3518]  
Territoires d'outre-mer (1959-1974) [5 AG F/3519-3573]  
Saint-Pierre-et-Miquelon (1961-1970) [5 AG F/3574-3521]  
Océan Indien (1959-1974) [5 AG F/3522-3573]  
Comores (1959-1974) [5 AG F/3522-3529]  
Côte française des Somalis [CFS] et Territoire français des Afars et des Issas (1959-1974) [5 AG F/3530-3541]

- Océans Austral et Pacifique (1959-1974) [5 AG F/3542-3573]
  - Nouvelle-Calédonie (1962-1973) [5 AG F/3542-3558]
  - Polynésie française (1961-1973) [5 AG F/3559-3565]
  - Nouvelles-Hébrides (1960-1974) [5 AG F/3566-3568]
  - Terres australes et antarctiques françaises (1959-1972) [5 AG F/3569-3571]
  - Wallis-et-Futuna (1960-1969) [5 AG F/3572-3573]

### Services du secrétariat général

- Protocole (1958-1974) [5 AG F/3574-3743]
  - Visites et voyages officiels (1959-1974) [5 AG F/3574-3636]
    - Voyages officiels du Président français en Afrique (1959-1973) [5 AG F/3574-3600]
    - Visites officielles de chefs d'État africains en France (1961-1972) [5 AG F/3601-3620]
    - Voyages de personnalités (1960-1974) [5 AG F/3621-3636]
  - Correspondance officielle (1960-1974) [5 AG F/3637-3649]
  - Cérémonies et réceptions (1959-1974) [5 AG F/3650-3685]
  - Documentation (1958-1974) [5 AG F/3686-3731]
    - Information institutionnelle et administrative (1958-1974) [5 AG F/3686-3721]
    - Dossiers d'activités du service du protocole (1960-1974) [5 AG F/3722-3731]
  - Relations parlementaires (1959-1974) [5 AG F/3732-3743]
- Bureau de documentation et de presse (1944-1974) [5 AG F/3744-3889]
  - Fonctionnement (1958-1974) [5 AG F/3744-3765]
  - Presse relative aux présidents de la République (1944-1974) [5 AG F/3766-3784]
  - Presse relative à J. Foccart (1962-1974) [5 AG F/3785-3808]
  - Activités et production (1959-1974) [5 AG F/3809-3852]
  - Documentation (1958-1974) [5 AG F/3853-3889]
- Service administratif et financier (1958-1975) [5 AG F/3890-4072]
  - Fonctionnement et organisation (1959-1975) [5 AG F/3890-3921]
  - Affaires financières (1959-1974) [5 AG F/3922-4027]
    - Comptabilité (1959-1974) [5 AG F/3922-4004]
    - Régie d'avances (1959-1974) [5 AG F/4005-4027]
  - Personnel et ressources humaines (1958-1974) [5 AG F/4028-4072]
    - Dossiers du personnel (1959-1974) [5 AG F/4028-4044]
    - Effectifs et situation administrative des agents (1958-1974) [5 AG F/4045-4056]
    - Rémunérations, pensions et indemnités (1959-1974) [5 AG F/4057-4072]
- Affaires générales (1958-1974) [5 AG F/4073-4155]
  - Courrier (1958-1974) [5 AG F/4073-4109]
    - Correspondance administrative active (1958-1974) [5 AG F/4073-4096]
    - Correspondance administrative passive (1966-1974) [5 AG F/4097-4109]
  - Logistique (1953-1974) [5 AG F/4110-4146]
    - Organisation du secrétariat général (1959-1974) [5 AG F/4110-4119]

Documentation (1958-1974) [5 AG F/4120-4131]  
Archivage (1953-1970) [5 AG F/4132-4146]  
Période intérimaire et liquidation du secrétariat général (avril-juin 1974)  
[5 AG F / 4147-4155]

## BIBLIOGRAPHIE

*Cette bibliographie ne saurait prétendre à l'exhaustivité. Elle se concentre sur six aspects des activités de Jacques Foccart à l'Élysée. Le premier est constitué par les écrits et témoignages de Jacques Foccart. Le second concerne les mémoires de personnalités ayant partie liée avec les activités de Jacques Foccart dans les décennies soixante et soixante-dix (en partie inspiré de titres de la bibliothèque de Jacques Foccart conservée par la fondation Charles-de-Gaulle). La troisième entrée s'attache à la décolonisation de l'Afrique subsaharienne et aux travaux effectués sur la base des archives Foccart. Des références bibliographiques britanniques, portugaises et belges sont introduites : les titres ont été sélectionnés en fonction de leur importance épistémologique et des récentes découvertes archivistiques qu'explorent ces travaux (Migrated Archives britanniques ou archives de la PIDE, la police politique du régime salazariste). La quatrième entrée concerne les Outre-mer, et notamment les tous premiers travaux effectués sur la base des archives Foccart. La cinquième entrée, très brève, est occupée par des œuvres de fiction inspirées de grandes affaires de la décolonisation pour les années soixante et soixante-dix : assassinat de Lumumba et guerre du Congo, version romancée de l'ascension du général Eyadéma au sein des chefs d'État du « pré carré », ou encore intrigue policière inspirée de l'affaire Ben Barka. Enfin, une sixième entrée est consacrée à la filmographie à travers des films documentaires intéressant la décolonisation de l'Afrique francophone et l'évolution des Outre-mer.*

*Pour une bibliographie intéressant la présidence du général de Gaulle, nous nous référons à celle précédemment établie par Nicole Even : Archives de la présidence de la République. Général de Gaulle (1959-1969), Paris, Archives nationales, 2016, p. 28-33.*

### ÉCRITS DE JACQUES FOCCART ET ENTRETIENS

*Journal de l'Élysée, t. 1, Tous les soirs avec de Gaulle (1965-1967), mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1997.*

*Journal de l'Élysée, t. 2, Le Général en mai (1968-1969), mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1998.*

*Journal de l'Élysée, t. 3, Dans les bottes du Général (1969-1971), mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1999.*

*Journal de l'Élysée*, t. 4, *La France pompidolienne (1971-1972)*, mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard / Jeune Afrique, 2000.

*Journal de l'Élysée*, t. 5, *La Fin du gaullisme (1973-1974)*, mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 2001.

(avec Philippe GAILLARD), *Foccart parle*, t. 1, 1913-1969, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1995.

(avec Philippe GAILLARD), *Foccart parle*, t. 2, 1969-1996, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1997.

#### MÉMOIRES, TÉMOIGNAGES ET TRAVAUX DE COLLABORATEURS DE JACQUES FOCCART

AIMÉ-BLANC, Lucien, *L'Indic et le Commissaire*, Paris, Plon, 2006.

BAKARY, Djibo, « *Silence! On décolonise...* » *Itinéraire politique et syndical d'un militant africain*, Paris, L'Harmattan, 1992.

394 BALESI, Vincent, *Méharées : au grand large du fort Coppolini de Tidjikla dans le Sahara occidental*, Paris, Arcam, 1995<sup>1</sup>.

BERNET, Philippe, et LEROY-FINVILLE, Marcel, *SDECE, service 7. L'extraordinaire aventure du colonel Leroy-Finville et de ses clandestins*, Paris, Presses de la Cité, 1980.

BERNET, Philippe, et WYBOT Roger, *Roger Wybot et la bataille pour la DST*, Paris, Presses de la Cité, 1975.

BOLOTTE, Pierre, *Mémoires d'un préfet*, tapuscrit consultable au Centre d'archives d'histoire contemporaine de Sciences Po.

BOURGI, Robert, *Le Général de Gaulle et l'Afrique noire, 1940-1969*, Paris/Abidjan, Librairie générale de droit et jurisprudence/Nouvelles éditions africaines, 1980.

« La Communauté », numéro spécial de *Promotions*, préface d'Alain Plantey, 1960/4.

COULIBALY, Daniel Ouezzin, *Combat pour l'Afrique : 1946-1958. Lutte du RDA pour une Afrique nouvelle*, textes présentés par Claude Gérard, Abidjan, Nouvelles éditions africaines, 1988.

DEBRÉ (Michel), *Au service de la nation*, Paris, Stock, 1963<sup>2</sup>.

—, *Une politique pour la Réunion*, Paris, Plon, 1974.

—, *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. I, *Combattre*, Paris, Albin Michel, 1984.

—, *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. II, *Agir (1946-1958)*, Paris, Albin Michel, 1988.

—, *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. III, *Gouverner (1958-1962)*, Paris, Albin Michel, 1988.

1 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

2 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

- , *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. IV, *Gouverner autrement (1962-1970)*, Paris, Albin Michel, 1993.
- DELAUNEY, Maurice, *De la casquette à la jacquette, ou De l'administration coloniale à la diplomatie africaine*, Paris, La Pensée universelle, 1982<sup>3</sup>.
- DELEPLANQUE, Jean, *Le Préfet et le Saumon. Souvenirs*, Paris, Michel de Maule, 2011.
- DENARD, Bob, et FLEURY, Georges, *Corsaire de la République*, Paris, Robert Laffont, 1998.
- DENARD, Bob, et LUNEL, Pierre, *Bob Denard, le roi de fortune*, Paris, Édition n° 1, 1992.
- DEVLIN, Larry, *Chief of Station, Congo. A memoir of 1960-67*, New York, PublicAffairs, 2007.
- , *CIA, mémoires d'un agent. Ma vie de chef de poste pendant la guerre froide*, trad. Jacques Braibant, Paris/Bruxelles, Jourdan, 2009.
- FANON, Frantz, *Pour la révolution africaine. Écrits politiques*, Paris, Maspero, 1964, rééd. Paris, La Découverte, 2006.
- FENKAM, Frédéric, *Les Révélations de Jean Fochivé, le chef de la police politique des présidents Abidjo et Biya*, Bondy, Minsi, 2003.
- FOYER, Jean, *Sur les chemins du droit avec le Général: mémoires de ma vie politique (1944-1988)*, avec la collaboration de Sabine Jansen, Paris, Fayard, 2006.
- FRANÇAIS, Jean, *Le Putsch de Bokassa. Histoire secrète*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- GOUILLY, Alphonse, *L'Islam devant le monde moderne*, Paris, La Nouvelle Édition, 1945<sup>4</sup>.
- , *L'Islam dans l'Afrique occidentale française*, Paris, Larose, 1952.
- LAMIZANA, Sangoulé, *Mémoires*, t. I, *Sous les drapeaux*, Paris, Jaguar conseil, 1999.
- , *Mémoires*, t. II, *Sur la brèche trente ans durant*, Paris, Jaguar conseil, 1999.
- LANTIER, Jacques, *Le Temps des mercenaires. Faut-il les condamner?*, Verviers/Paris, Gérard et Cie/L'Inter, coll. « Bibliothèque Marabout », 1969<sup>5</sup>.
- LE CORNEC, Jacques, *Un royaume antillais. D'histoires et de rêves et de peuples mêlés*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- LEMARCHAND, Philippe, « *Barbouze* » *du Général*, avec la collaboration de Jean-François Bège, Paris, Le Cherche Midi, 2005.
- LIGOT, Maurice, *Les Accords de coopération entre la France et les États africains et malgache d'expression française*, préface de Jacques Foccart, Paris, La Documentation française, 1964.
- , *Un territoire, une passion*, Paris, France-Empire, 1993<sup>6</sup>.

3 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

4 Alphonse Gouilly est un des pseudonymes littéraires utilisés par Jacques Mouradian, du temps où il était administrateur colonial.

5 Sous le pseudonyme du héros de *La Bête humaine* d'Émile Zola se cache en réalité le commissaire Raymond (dit Ange) Antonini, qui fut notamment envoyé suivre la crise congolaise pour l'ONU avant de devenir conseiller de François Tombalbaye pour les questions de police au titre de la coopération franco-tchadienne.

6 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

- LISSETTE, Gabriel, *Le Combat du Rassemblement démocratique africain pour la décolonisation pacifique de l'Afrique noire*, Paris, Présence africaine, 1983.
- MALOUBIER, Bob, *L'Espion aux pieds palmés*, Paris/Monaco, Éditions du Rocher, 2013.
- MARENCHES, Alexandre de, et OCKRENT, Christine, *Dans le secret des princes*, Paris, Stock, 1986.
- MESSMER, Pierre, *Après tant de batailles. Mémoires*, Paris, Albin Michel, 1992.
- N'DIAYE, Bokar, *Les Castes au Mali*, Bamako, Éditions populaires, 1970.
- , *Groupes ethniques au Mali*, Bamako, Éditions populaires, 1970.
- PADMORE, George, *Pan-africanism or Communism? The Coming Struggle for Africa*, London, Dobson, 1956 ; *Panafricanisme ou communisme ? La prochaine lutte pour l'Afrique*, trad. Thomas Diop, Paris, Présence africaine, 1961.
- QUENUM, Maximilien, *Au pays des Fons. Us et coutumes du Dahomey*, Paris, Larose, 1938.
- RAPHAËL-LEYGUES, Jacques, *Chroniques des années incertaines 1935-1945*, Paris, France-Empire, 1977.
- RENAULT, Alain, et ROBERT, Maurice, *Maurice Robert, « ministre » de l'Afrique*, Paris, Éditions du Seuil, 2004.
- ROCHET, Jean, *Cinq ans à la tête de la DST (1967-1972) : la mission impossible*, Paris, Plon, 1985.
- ROUGELET, Patrick, *RG, la machine à scandales*, Paris, Albin Michel, 1997.
- SANMARCO, Louis, *Le Colonisateur colonisé*, Lausanne, Pierre-Marcel Favre, 1983.
- SASIA, Raymond, *Le Mousquetaire du Général. Entretiens avec le père Philippe Verdin*, Paris, Guéna, 2010.
- SOUTOU, Jean-Marie, *Un diplomate engagé. Mémoires 1939-1979*, Paris, De Fallois, 2011.
- STOCKWELL, John, *In Search of Enemies: A CIA Story*, New York, Norton, 1978.
- THIBAU, Jacques, *La France colonisée*, Paris, Flammarion, 1979.
- VIÉ, Jean-Émile, *Faut-il abandonner les DOM?*, Paris, Économica, 1978.
- , *Mémoires d'un directeur des renseignements généraux*, Paris, Albin Michel, 1983.
- YOULOU, Fulbert, *J'accuse la Chine*, Paris, La Table ronde, 1966.
- ZELLER, André, *Journal d'un prisonnier. Le témoignage d'un des quatre généraux du putsch d'Alger*, avant-propos et notes de Bernard Zeller, Paris, Tallandier, 2014.

#### DÉCOLONISATION DE L'AFRIQUE

- AGERON, Charles-Robert, *La Décolonisation française* (1991), 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Paris, Amand Colin, 1994.
- AGERON, Charles-Robert, et MICHEL, Marc (dir.), *L'Afrique noire française. L'heure des indépendances*, Paris, CNRS éditions, 1992.



- AGERON, Charles-Robert, et MICHEL, Marc (dir.), *L'Ère des décolonisations*, Paris, Karthala, 1995.
- AMSELLE, Jean-Loup, et M'BOKOLO, Elikia (dir.), *Au cœur de l'ethnie : ethnie, tribalisme et État en Afrique*, Paris, La Découverte, 1985.
- ANDERSON, David, *Histories of the Hanged: The Dirty War in Kenya and the End of Empire*, New York, Norton, 2005.
- ANDREW, Christopher, et MITROKHINE, Vassili, *Le KGB à l'assaut du tiers monde : agression, corruption, subversion*, Paris, Fayard, 2008.
- AWENANGO, Séverine, BARTHÉLÉMY, Pascale, et TSHIMANGA, Charles (dir.), *Écrire l'histoire de l'Afrique autrement ?*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- BAT (Jean-Pierre), « Les archives de l'AEF », *Afrique & Histoire*, 7, 2009/1, p. 301-310.
- , « Le rôle de la France après les indépendances. Jacques Foccart et la *Pax Gallica* », *Afrique contemporaine*, 235, 2010/3, p. 43-52.
- , *Le Syndrome Foccart. La politique française en Afrique de 1959 à nos jours*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire », 2012.
- , « Georges Conan. RG et contre-subversion au Cameroun (1955-1960) » et « Artine Hamalian, itinéraire d'un policier "harki" avant la lettre. De la Sûreté générale du Liban et de la Syrie à la délégation SCTIP de Fort-Lamy », dans Jean-Pierre Bat et Nicolas Courtin (dir.), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2012, p. 167-171 et p. 187-198.
- , « Les diamants (de Bokassa) sont éternels. Pré carré et guerre fraîche : la fabrique de la Françafrique », *Afrique contemporaine*, 246, 2013/2, p. 127-148.
- , *La Fabrique des barbouzes. Histoire des réseaux Foccart en Afrique*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2015, rééd. poche 2017.
- , *Françafrique. Opérations secrètes et affaires d'État*, Paris, Tallandier, 2016.
- , « Le secteur N (Afrique) et la fin de la Guerre froide », *Relations internationales*, 165, 2016/1, p. 43-56.
- BAT, Jean-Pierre, et GENESTE, Pascal, « Jean Mauriceau-Beaupré : de Fontaine à Mathurin, JMB au service du Général », *Relations internationales*, 142, 2010/2, p. 87-100.
- BAULIN, Jacques, *La Politique africaine d'Houphouët-Boigny*, Paris, Eurafor-Press, 1980.
- , *La Succession d'Houphouët-Boigny : les débuts de Konan Bédié*, Paris, Karthala, 2000.
- BAYART, Jean-François, *L'État en Afrique, la politique du ventre*, Paris, Fayard, 1989 (2<sup>e</sup> éd. 2006).
- BAZENGISSA-GANGA, Rémy, *Les Voies du politique au Congo : essai de sociologie historique*, Paris, Khartala, 1997.
- BERNAULT, Florence, *Démocraties ambiguës en Afrique centrale : Congo-Brazzaville, Gabon, 1940-1965*, Paris, Karthala, 1996.
- BERNUSSOU, Jérôme, *Histoire et mémoire au Niger de l'indépendance à nos jours*, Toulouse, CNRS/Université de Toulouse-le-Mirail, 2009.

- BETI, Mongo, *Main basse sur le Cameroun. Autopsie d'une décolonisation*, Paris, Maspero, 1972, rééd. Paris, La Découverte, 2010.
- BIGO, Didier, *Pouvoir et obéissance en Centrafrique*, Paris, Karhala, 1988.
- BRUNSCHWIG, Henri, *L'Avènement de l'Afrique Noire, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Armand Colin, 1963.
- BUIJTENHUIJS, Robert, *Le Frolinat et les guerres civiles du Tchad (1977-1984) : la révolution introuvable*, Paris/Ra Leiden, Karhala/Afrika-Studiecentrum, 1987.
- CHAFER, Tony, et KEESE, Alexander, *Francophone Africa at Fifty*, Manchester, Manchester University Press, 2014.
- CHRÉTIEN, Jean-Pierre, *L'Afrique des Grands Lacs. Deux mille ans d'histoire*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2003.
- CHRÉTIEN, Jean-Pierre, et DUPAQUIER, Jean-François, *Burundi 1972. Au bord des génocides*, Paris, Karhala, 2007.
- Comité scientifique international pour la rédaction d'une histoire générale de l'Afrique*, t. VIII : *L'Afrique depuis 1935*, Paris, UNESCO, 1988.
- Congo 1960 : échec d'une décolonisation*, préface de Colette Braeckman, Bruxelles, André Versaille, 2010.
- COOPER, Frederick, *Africa since 1940: The Past of the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002 ; *L'Afrique depuis 1940*, trad. Christian Jeanmougin, Paris, Payot, 2008, rééd. poche 2012.
- CORNÈDE, Martine, « Politique d'ouverture des fonds coloniaux », *Afrique & Histoire*, 7, 2009/1, p. 313-320.
- CORREAU, Laurent, *Goukouni Weddeye. Témoignage pour l'histoire du Tchad*, RFI, 2008.
- DARD, Olivier, *Voyage au cœur de l'OAS*, Paris, Perrin, 2005.
- DELTOUBE, Thomas, DOMERGUE, Manuel, et TATSITSA, Jacob, *Kamerun! Une guerre cachée aux origines de la Françafrique*, Paris, La Découverte, 2011.
- DECALO, Samuel, *Psychoses of Power: African Personal Dictatorships*, Boulder (Colo.)/London, Westview Press, 1998.
- DE WITTE, Ludo, *L'Assassinat de Lumumba*, Paris, Karhala, 2000.
- DINMMADJI DE PARSAMBA, Arnaud, *Ngarta Tombalbaye. Parcours et rôle dans la vie politique du Tchad (1959-1975)*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- DURAND, Pierre-Michel, *L'Afrique et les relations franco-américaines des années soixante. Aux origines de l'obsession américaine*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- ELKINS, Caroline, *Britain's Gulag. The Brutal End of Empire in Kenya*, London, Jonathan Cape, 2005.
- EL MECHAT, Samia, et RENUCCI, Florence, *Les Décolonisations au XX<sup>e</sup> siècle. Les hommes de la transition. Itinéraires, actions et traces*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- EVARD, Camille, « Le chef de bataillon François Beslay, un officier hors-cadre. Des méharistes coloniaux à l'armée nationale mauritanienne », dans Jean-Pierre Bat

- et Nicolas Courtin (dir.), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2012, p. 173-186.
- FAES, Géraldine, et SMITH, Stephen, *Bokassa I<sup>er</sup>, un empereur français*, Paris, Calmann-Lévy, 2000.
- FALIGOT, Roger, *Tricontinentale. Quand Che Guevara, Ben Barka, Cabral, Castro et Hô Chi Minh préparaient la révolution mondiale (1964-1968)*, Paris, La Découverte, 2013.
- GALIBERT, Didier, *Les Gens de pouvoir à Madagascar. État postcolonial, légitimités et territoires (1956-2002)* (2009), 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Paris, Karthala, 2011.
- GÉRARD, Claude, *Les Pionniers de l'indépendance*, Paris, Inter-continents, 1975.
- GIFFORD, Prosser, et LOUIS, William Roger (dir.), *Decolonization and African Independence: The Transfers of Power (1960-1980)*, New Heaven/London, Yale University Press, 1988.
- GLASER, Antoine, et SMITH, Stephen, *Ces messieurs Afrique. Le Paris-village du continent noir*, Paris, Calmann-Lévy, 1992.
- , *Comment la France a perdu l'Afrique*, Paris, Calmann-Lévy, 2005, rééd. Paris, Hachette littératures, coll. « Pluriel », 2006, nouvelle éd., Paris, Pluriel, 2014.
- GRAH MEL, Frédéric, *Félix Houphouët-Boigny. Biographie*, Abidjan/Paris, CERAP/Maisonneuve et Larose, t. 1, *Le Fulgurant Destin d'une jeune proie (?-1960)*, 2003 ; t. 2, *L'Épreuve du pouvoir (1960-1980)*, 2010 ; t. 3, *La Fin et la suite*, 2010.
- JENNINGS, Eric, *La France libre fut africaine*, Paris, Perrin, 2014.
- LAZARUS, Neil (dir.), *Penser le postcolonial, introduction critique*, Paris, Amsterdam, 2006.
- LE HUNSEC, Mathieu, *La Marine nationale en Afrique depuis les indépendances : cinquante ans de diplomatie navale dans le golfe de Guinée*, Vincennes, Service historique de la Défense, 2011.
- LEWIN, André, *Ahmed Sékou Touré (1922-1984) : président de la Guinée de 1958 à 1984*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- MARINHO, António Luís, *Operação Mar Verde. Um documento para a história*, Lisboa, Temas e Debates, 2006.
- MATEUS, Dalila Cabrita, *A PIDE/DGS na Guerra Colonial (1961-1974)*, Lisboa, Terramar, 2004.
- M'BAYE, Saliou, « Le CAOM : un centre d'archives partagées ? », *Afrique & Histoire*, 7, 2009/1, p. 291-299.
- , *Histoire des institutions contemporaines du Sénégal (1956-2000)*, Dakar, chez l'auteur, 2012.
- MÉDARD, Jean-François (dir.), *États d'Afrique noire : formation, mécanismes et crise*, Paris, Karthala, 1991.
- MEMMI, Albert, *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres* (2004), éd. revue et augmentée d'une postface, Paris, Gallimard, 2005, rééd. coll. « Folio actuel », 2007.

- MICHEL, Marc, *Décolonisations et émergence du tiers monde* (1993), 2<sup>e</sup> éd., Paris, Hachette supérieur, 2005.
- MIGANI, Guïa, *La France et l'Afrique subsaharienne, 1957-1963. Histoire d'une décolonisation entre idéaux eurafricains et politique de puissance*, Bruxelles, Peter Lang, 2008.
- MORTIMER, Edward, *France and the Africans (1944-1960): A Political History*, London, Faber & Faber, 1969.
- MURPHY, Philip, *Monarchy and the End of Empire. The House of Windsor, the British Government and the Postwar Commonwealth*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- NATIVEL, Didier, et RAJAONAH, Faranirina (dir.), *Madagascar et l'Afrique. Entre identité insulaire et appartenances historiques*, Paris, Karthala, 2007.
- N'DOMBET, Wilson-André, *Partis politiques et unité nationale au Gabon (1957-1989)*, Paris, Kathala, 2009.
- NGOUPANDE, Jean-Paul, *L'Afrique sans la France. Histoire d'un divorce consommé*, Paris, Albin Michel, 2002.
- OBIANG, Jean-François, *France-Gabon, pratiques clientélares et logiques d'État dans les relations franco-africaines*, Paris, Karthala, 2007.
- PÉAN, Pierre, *Affaires africaines*, Paris, Fayard, 1983.
- RABENORO, Césaire, *Les Relations extérieures de Madagascar de 1960 à 1972*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- RAISON-JOURDE, Françoise et ROY, Gérard, *Paysans, intellectuels et populisme à Madagascar. De Monja Jaona à Ratsimandrava (1960-1975)*, Paris, Karthala, 2010.
- RAVALOSON, Jaona, *Transition démocratique à Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 1994.
- SAUR, Léon, *Le Sabre, la machette et le goupillon. Des apparitions de Fatima au génocide rwandais*, [Bierges], Mols, 2010.
- SAURA, André, *Philibert Tsiranana (1910-1978), premier président de la République de Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 2006, t. 1, *À l'ombre de de Gaule*; t. 2, *Le Crépuscule du pouvoir*.
- TIQUET, Romain, « D'un État à l'autre, la stratégie du Guépard policier. Transfert total ou legs partiel des pouvoirs de police en Haute-Volta (1949-1960) » et « Hubert Kho. Premier Africain de la Sûreté voltaïque », dans Jean-Pierre Bat et Nicolas Courtin (dir.), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2012, p. 125-145 et p. 199-207
- TORRENT, Mélanie, *British Decolonisation (1919-1984). The Politics of Power, Liberation and Influence*, Paris, PUF/CNED, 2012.
- VERMEREN, Pierre, *Le Choc des décolonisations. De la guerre d'Algérie aux printemps arabes*, Paris, Odile Jacob, 2015.
- VERSCHAVE, François-Xavier, *La Françafrique. Le plus long scandale de la République*, Paris, Stock, 1998.

WALRAVEN, Klass Van, *The Yearning for Relief. A History of the Sawaba Movement in Niger*, Leiden, Brill, 2013 ; *Le Désir du calme : l'histoire du mouvement Sawaba au Niger*, trad. fr., Rennes, PUR, 2017.

WALTON, Calder, *Empire of secrets. British Intelligence, Cold War and the Twilight of Empire*, London, HarperPress, 2013.

WAUTHIER, Claude, *Quatre présidents et l'Afrique : de Gaulle, Pompidou, Giscard d'Estaing, Mitterrand. Quarante ans de politique africaine*, Paris, Éditions du Seuil, 1995.

## HISTOIRE DES OUTRE-MER

ALDRICH, Robert, et CONNELL, John, *The Last Colonies*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.

—, *French overseas Frontiers: Départements et territoires d'outre-mer*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.

AUDIGIER, François, « Les gaullistes et la Nouvelle-Calédonie de l'après-guerre à 1981 », *Revue juridique, politique et économique de la Nouvelle-Calédonie*, 4, 2004, p. 61-68.

—, « Jacques Foccart, un conseiller très influent au service d'une certaine idée de l'Outre-Mer (1965-1969) », dans Paul de Deckker (dir.), *Figures de l'État dans le Pacifique*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 195-210.

—, « Les réseaux Foccart en Outre-Mer à la fin de la IV<sup>e</sup> République, une étude de cas : le capitaine de gendarmerie mobile Dargelos », *Outre-Mers, revue d'histoire*, 358-359, 2008, p. 59-75.

BONIN, Hubert (dir.), « Mayotte : un enjeu ultramarin », n° 374-375 d'*Outre-Mers, revue d'histoire*, 2012, p. 5-99.

COMBEAU, Yves, *L'Île de la Réunion dans le XX<sup>e</sup> siècle : un itinéraire français dans l'océan Indien (colonie, département, région)*, [Saint-Denis]/[Saint-André], CRESOI/Océan éditions, 2009.

[Commission temporaire d'information et de recherche historique], *Rapport à Madame la ministre des Outre-mer sur les événements de décembre 1959 en Martinique, de juin 1962 et de mai 1967 en Guadeloupe*, Paris, La Documentation française, 2016<sup>8</sup>.

CONSTANT, Fred, et DANIEL, Justin (dir.), *1946-1996 : Cinquante ans de départementalisation outre-mer*, Paris, L'Harmattan, 1997.

DANIEL, Justin (dir.), *Les Outre-mers à l'épreuve du changement : réalités et perspectives des réformes territoriales*, Paris, L'Harmattan, 2012.

DUBOIS, Colette, *Djibouti 1888-1967. Héritage ou frustration?*, Paris, L'Harmattan, 1997.

8 Co-auteurs : Benjamin Stora, Michelle Zancarini-Fournel, Jacques Dumont, Laurent Jalabert, Louis-Georges Placide, Serge Mam Lam Fouck, Edenz Maurice et Sylvain Mary. Le rapport est en ligne sur le site internet de la Documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/164000717.pdf>

- , « Jacques Foccart et Ali Aref. Un mariage d'intérêt ? », *Cahiers du Centre de recherches historiques*, 30, « Jacques Foccart, entre France et Afrique », 2002, p. 35-49.
- DUMONT, Jacques, *L'Amère Patrie. Histoire des Antilles françaises au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 2010.
- DUMONT, Jacques, BÉRARD, Benoît, et SAINTON, Jean-Pierre (dir.), « Les territoires de l'histoire antillaise », n° 378-379 d'*Outre-Mers, revue d'histoire*, 2013.
- GAUVIN, Gilles, *Michel Debré et l'île de la Réunion. Une certaine idée de la plus grande France*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006.
- IDRISS, Mamaye, « Mayotte département, la fin d'un combat ? Le mouvement populaire mahorais : entre opposition et francophilie (1958-1976) », *Afrique contemporaine*, 247, 2013/3, p. 119-135.
- GUYON, Stéphanie, « Des "Primitifs" aux "Autochtones", savoirs ethnologiques et politiques publiques en Guyane de 1946 à nos jours », *Genèses*, 91, « Outre-mers indigènes », 2013/2, p. 49-70.
- HACHEZ-LEROY, Florence, « Étude d'une relation ambiguë : Foccart et l'entreprise Pechiney », *Cahiers du Centre de recherches historiques*, 30, « Jacques Foccart, entre France et Afrique », 2002, p. 163-170.
- JALABERT, Laurent, *La Colonisation sans nom. La Martinique de 1960 à nos jours*, Paris, Les Indes savantes, 2007.
- , « Les sources de l'histoire de l'Outre-mer sous la V<sup>e</sup> République : abondance et diversité pour une histoire en construction », *Outre-Mers, revue d'histoire*, 354-355, 2007/1, p. 285-303.
- LACHAISE, Bernard, « Le RPR et l'Outre-Mer (1981-1986) », dans Jean-Marc Regnault (dir.), *François Mitterrand et les territoires français de Pacifique (1981-1988). Mutations, drames et recompositions : enjeux internationaux et franco-français*, Paris, Les Indes savantes, 2003.
- MAM LAM FOUCK, Serge, *Histoire générale de la Guyane française, des débuts de la colonisation à la fin du XX<sup>e</sup> siècle*, Cayenne, Ibis Rouge, 2010.
- MARY, Sylvain, *Le Gaullisme d'opposition aux Antilles et en Guyane. Le RPF sous l'œil de Jacques Foccart*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- , « La genèse du service militaire adapté à l'outre-mer. Un exemple de rémanence du passé colonial dans la France des années 1960 », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, 132, octobre-décembre 2016, p. 97-110.
- , « Guerre froide et anti-impérialisme dans la "Méditerranée américaine". La France et les Antilles-Guyane face à la Révolution cubaine : enjeux internationaux », *Cahiers d'histoire immédiate*, 2017/1, à paraître.
- MAURICE, Edenz, « Le préfet face aux enseignants autonomistes en Guyane de 1946 au tournant des années 1960. Une inédite rencontre administrative en contexte post-colonial », *Politix*, 2016/4, p. 53-79.
- MOHAMED-GAILLARD, Sarah, *L'Archipel de la puissance ? La politique de la France dans le Pacifique Sud de 1946 à 1992*, Bruxelles, Peter Lang, 1998.

- , « Du condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides au Vanuatu : deux métropoles pour une indépendance », *Journal de la Société des océanistes*, 133, 2011, p. 309-321.
- , « Pierre Messmer, ministre de l'Outre-mer (1971-1972) », dans François Audigier *et alii* (dir.), *Pierre Messmer, au croisement du militaire, du colonial et du politique*, Paris, Riveneuve éditions, 2012, p. 242-251.
- REGNAULT, Jean-Marc, *Pouvanaa a Oopa, victime de la raison d'État. Les documents parlent*, Moorea, Les Éditions de Tahiti, 2003.
- , *Conclusions de la mission confiée à Jean-Marc Regnault par l'Assemblée de la Polynésie française: éléments pour une révision du procès de Pouvanaa A Oopa*, Assemblée de la Polynésie française, 2012.
- , « Gouverneurs du Pacifique (1958-1977) », dans François Audigier, Bernard Lachaise, Sébastien Laurent (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013, p. 261-282.
- SAINTON, Jean-Pierre, *La Décolonisation improbable. Cultures politiques et conjonctures en Martinique et en Guadeloupe (1943-1967)*, Pointe-à-Pitre, Jasor, 2012.
- TRÉPIED, Benoît, « La décolonisation sans l'indépendance? Sortir du colonial en Nouvelle-Calédonie (1946-1975) », *Genèses*, 91, « Outre-mers indigènes », 2013/2, p. 7-27.
- ZANCARINI-FOURNEL, Michelle, « Émotions antillaises, émotion de l'historienne, au prisme de l'histoire postcoloniale et des relations internationales », dans Antoine Marès et Marie-Pierre Rey (dir.), *Mémoires et émotions : au cœur de l'histoire des relations internationales*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014, p. 247-257.

## POLITIQUE GAULLISTE ET HISTOIRE DU RENSEIGNEMENT

- AUDIGIER, François, *Histoire du SAC : la part d'ombre du gaullisme*, Paris, Stock, 2003.
- , « Le SAC de 1968 à 1974, une officine de renseignement politique? », dans Sébastien Laurent (dir.), *Politiques du renseignement*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2009, p. 109-136.
- AUDIGIER, François, LACHAISE, Bernard, et LAURENT, Sébastien (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013.
- BERTRAND, Christophe, *et alii* (dir.), *Guerres secrètes*, cat. expo. Paris, musée de l'Armée, 12 octobre 2016-29 janvier 2017, Paris, Somogy, 2016.
- BRUYÈRE-OSTELLS, Walter, *Dans l'ombre de Bob Denard. Les mercenaires français de 1960 à 1989*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2014.
- CHIARADIA, Éric, *L'Entourage du général de Gaulle (1959-1969)*, Paris, Publibook, 2011.
- FALIGOT, Roger, GUISEL, Jean, et KAUFFER, Rémi, *Histoire politique des services secrets français, de la seconde guerre mondiale à nos jours*, Paris, La Découverte, 2012.
- FAURE, Claude, *Aux services de la République. Du BCRA à la DGSE*, Paris, Fayard, 2004.

- FORCADE, Olivier, « Michel Debré et les fins politiques du renseignement 1959-1962 », dans Serge Berstein, Pierre Milza et Jean-François Sirinelli (dir.), *Michel Debré, Premier ministre (1959-1962)*, Paris, PUF, 2005, p. 489-513.
- , « Objets, approches et problématiques d'une histoire française du renseignement : un champ historiographique en construction », *Histoire, économie, société*, 2012/2, p. 99-110.
- , « Les réformes du renseignement en France 2007-2012 », *Annuaire français de relations internationales*, 14, 2013, p. 617-631.
- , « Le renseignement dans la Seconde Guerre mondiale », dans Alya Aglan et Robert Frank (dir.), *1937-1947 : la guerre-monde*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire », 2015, t. 1, p. 881-912.
- , « La guerre secrète du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle » dans Christophe Bertrand, *et alii* (dir.), *Guerres secrètes*, cat. expo. Paris, musée de l'Armée, 12 octobre 2016-29 janvier 2017, Paris, Somogy, 2016, p. 31-35.
- FORCADE, Olivier, *et alii* (dir.), *Militaires en République (1870-1962). Les officiers, le pouvoir et la vie publique en France*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999.
- GENESTE, Pascal, « Les papiers Foccart aux Archives nationales », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, 78, avril-juin 2003, p. 157-162.
- , « Jacques Foccart ou la politique africaine de la France gaullienne », dans Philippe Oulmont et Maurice Vaïsse (dir.), *De Gaulle et la décolonisation de l'Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala, 2014, p. 184-195.
- HACHEZ-LEROY, Florence (dir.), « Foccart, entre France et Afrique », n° 30 des *Cahiers du Centre de recherches historiques*, octobre 2002.
- LACHAISE, Bernard, LE BÉGUEC, Gilles, et THOMAS, Jean-Paul (dir.), *Mai 1958, le retour du général de Gaulle*, Rennes, PUR, 2010.
- LAURENT, Sébastien, « Pierre Messmer et la gestion de la crise : le ministre des Armées, la sécurité militaire et le SDECE (1960-1970) », dans François Audigier *et alii* (dir.), *Pierre Messmer, au croisement du militaire, du colonial et du politique*, Paris, Riveneuve éditions, 2012, p. 225-237.
- , « Le gaullisme et la "communauté du renseignement" sous la IV<sup>e</sup> et la V<sup>e</sup> République, quand "l'État secret" s'impose en pouvoir politique », dans François Audigier, Bernard Lachaise et Sébastien Laurent (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013, p. 331-352.
- LAURENT, Sébastien (dir.), *Les espions français parlent. Archives et témoignages inédits des services secrets*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2011.
- LAURENT, Sébastien (dir.), *Le Secret de l'État. Surveiller, protéger, informer (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, cat. expo. Paris, Archives nationales, 4 novembre 2015-28 février 2016, Paris, Nouveau Monde éditions, 2015.
- LAVROFF, Dimitri-Georges (dir.), *La Politique africaine du général de Gaulle (1958-1969)*, Paris, Pédone, 1981.



- NICK, Christophe, *Résurrection. Naissance de la V<sup>e</sup> République, un coup d'État démocratique*, Paris, Fayard, 1998.
- NOUZILLE, Vincent, *Des secrets si bien gardés. Les dossiers de la Maison-Blanche et de la CIA sur la France et ses présidents, 1958-1981*, Paris, Fayard, 2009.
- OULMONT, Philippe, et VAÏSSE, Maurice (dir.), *De Gaulle et la décolonisation de l'Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala, 2014.
- PÉAN, Pierre, *L'Homme de l'ombre. Éléments d'enquête autour de Jacques Foccart, l'homme le plus mystérieux et le plus puissant de la V<sup>e</sup> République*, Paris, Fayard, 1991.
- SOUTOU, Georges-Henri, *La Guerre de Cinquante ans. Les relations Est-Ouest, 1943-1990*, Paris, Fayard, 2001.
- SOUTOU, Georges-Henri, et ROBIN-HIVERT, Émilie (dir.), *L'Afrique indépendante dans le système international*, Paris, PUPS, 2012.
- TRICAUD, Sabrina, *L'Entourage de Georges Pompidou : institutions, hommes et pratiques*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2014.
- TURPIN, Frédéric, « Jacques Foccart et le secrétariat général pour les Affaires africaines et malgaches », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, 8, mai-août 2009.
- , *De Gaulle, Pompidou et l'Afrique : décoloniser et coopérer (1958-1974)*, Paris, Les Indes savantes, 2010.
- , « Jacques Foccart, le conseiller politique », dans François Audigier, Bernard Lachaise et Sébastien Laurent (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013, p. 185-196.
- , « Le poids du facteur colonial dans les conceptions de la puissance du général de Gaulle », dans Éric Bussière, Isabelle Davion, Olivier Forcade et Stanislas Jeannesson (dir.), *Penser le système international. Autour de l'œuvre de Georges-Henri Soutou*, Paris, PUPS, 2013, p. 169-176.
- , *Jacques Foccart. Dans l'ombre du pouvoir*, Paris, CNRS éditions, 2015.
- VAÏSSE, Maurice, *La Grandeur. Politique étrangère du général de Gaulle (1958-1969)*, Paris, Fayard, 1998.
- , *La Puissance ou l'influence ? La France dans le monde depuis 1958*, Paris, Fayard, 2009.
- , *Comment de Gaulle fit échouer le putsch d'Alger*, Bruxelles, André Versaille, 2011.

## ŒUVRES DE FICTION

- CÉSAIRE, Aimé, *Une saison au Congo* (1966), Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2011.
- CONCHON, Georges, *L'État sauvage*, Paris, Albin Michel, 1964.
- KOUROUM, Ahmadou, *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998), Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2000.
- MANCHETTE, Jean-Patrick, *L'Affaire N'Gustro* (1971), Paris, Gallimard, coll. « Folio policier », 1999.

## FILMS DOCUMENTAIRES

*Bokassa I<sup>er</sup>, empereur de Françafrique*, d'Emmanuel Blanchard, Program33 et ECPAD, 2010 (60 min.).

*Cameroun. Autopsie d'une indépendance*, de Gaëlle Le Roy et Valérie Osouf, Program33, 2008 (52 min.).

*Foccart, l'homme qui dirigeait l'Afrique*, de Cédric Tourbe, K'IEN production, 2010 (90 min.).

*Françafrique*, 1. *La Raison d'État*, 2. *L'Argent roi*, de Patrick Benquet, Compagnie des Phares et Balises, 2010 (deux fois 80 min.).

*Histoire de l'outre-mer*, de Christiane Succab-Goldman, JEM-Productions, 2011 :  
1. *L'Héritage colonial* (53 min.), 2. *Les Turbulences de la décolonisation* (54 min.),  
3. *L'Ère de la mondialisation*, (54 min.).

*Histoires secrètes du Biafra : Foccart s'en va en guerre*, de Joël Calmettes, Point du Jour, 2001 (52 min.).

406

*L'Île veilleuse. Aimé Césaire, une voix pour l'histoire*, d'Euzhan Palcy, Les Cavales de la nuit (54 min.).

*Mai 1967, la répression policière en Guadeloupe*, de Xavier-Marie Bonnot et François-Xavier-Guillerm, France Télévisions, 2013 (54 min.).

*Pouvanaa, l'élu du peuple*, de Marie-Hélène Villierme, Tuatau Production, 2012 (90 min.).

*Les Présidents et l'outre-mer. Amours et désamours (1958-2012)*, de Félix Olivier, France Ô, 2014 (deux fois 55 min.).

*Tirailleur, président, général. Eyadéma du Togo*, d'Éric Deroo, Zaradoc-Les Films du Village, 2001 (52 min.).

## NOTICES BIOGRAPHIQUES

**François Audigier** est professeur à l'université de Lorraine. Spécialiste d'histoire politique, il a notamment publié *Histoire du SAC. La part d'ombre du gaullisme* (Stock, 2003) et *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, avec Bernard Lachaise et Sébastien Laurent (Nouveau Monde éditions, 2013). Il coordonne actuellement le programme ANR VIORAMIL consacré aux violences et radicalisations militantes en France des années 1980 à nos jours.

**Laurence Badel** est professeur d'histoire contemporaine des relations internationales à l'université Panthéon-Sorbonne, membre de l'UMR SIRICE et du LABEX EHNE. Ses travaux portent sur les cultures diplomatiques de l'Europe et sur les relations extérieures de l'Union européenne en particulier avec la sphère asiatique. Elle a publié *Diplomatie et grands contrats. L'État français et les marchés extérieurs au XX<sup>e</sup> siècle* (Publications de la Sorbonne, 2010) ; « From one globalization to the next: Diplomatic practices and new international relations », dans V. Génin, M. Osmont, T. Raineau (dir.), *Reshaping Diplomacy. Networks, Practices and Dynamics of Socialization in European Diplomacy since 1919* (Peter Lang, 2016) ; « Interrégionalisme, rivalités économiques et cultures diplomatiques : une approche historique du processus Asie-Europe (ASEM) », dans S. Santander (dir.), *Concurrences régionales dans un monde multipolaire émergent* (Peter Lang, 2016) ; « La France et Singapour dans les années 1990 entre interrégionalisme, intérêts économiques et enjeux globaux », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, 26 (mai-août 2015).

**Françoise Banat-Berger**, archiviste paléographe (École nationale des chartes), conservatrice générale du patrimoine, est directrice des Archives nationales.

**Arthur Banga** est docteur en histoire de l'École pratique des hautes études (EPHE) de Paris et de l'université Houphouët-Boigny d'Abidjan. Spécialiste de l'histoire des relations franco-ivoiriennes, il a publié plusieurs articles sur l'histoire de la défense ivoirienne. Il est enseignant-chercheur au département d'histoire de l'université Houphouët-Boigny.

**Jean-Pierre Bat**, archiviste paléographe (École nationale des chartes), agrégé d'histoire et docteur de l'université Panthéon-Sorbonne, chercheur au CNRS

et au centre Jean-Mabillon (École nationale des chartes). Spécialiste de l'histoire de l'Afrique centrale, il est détaché aux Archives nationales comme chargé d'études « Afrique » et responsable du fonds Foccart. Il est l'auteur du *Syndrome Foccart. La politique française en Afrique de 1959 à nos jours* (Gallimard, 2012), *La Fabrique des barbouzes. Histoire des réseaux Foccart en Afrique* (Nouveau Monde éditions, 2015), *Françafrique. Opérations secrètes et affaires d'État* (Tallandier, 2016) et le co-auteur de *Archives de la présidence de la République. Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches (1958-1974)* (Archives nationales, 2015).

**408** **Walter Bruyère-Ostells** est professeur des universités à Sciences Po Aix (CHERPA). Il enseigne également à l'École de l'Air et à l'École des commissaires des armées. Ses recherches portent sur les combattants non-conventionnels et sur la violence de guerre. Il a récemment publié : *Dans l'ombre de Bob Denard. Les mercenaires français de 1960 à 1989* (Nouveau Monde éditions, 2014), *French Mercenaries, Violence and Systems of Domination in Sub-Saharan Africa* (The Edwin Mellen Press, 2016) et a coordonné le dossier « L'outil militaire au service de l'influence française en Afrique subsaharienne », *Relations internationales* (2016).

**Nicolas Courtin** est rédacteur en chef adjoint de la revue *Afrique contemporaine*, et chargé de mission à la direction Études, recherches et savoirs de l'Agence française de développement. Il prépare une thèse de doctorat d'histoire sur l'Académie militaire d'Antsirabé et la formation des élites militaires à Madagascar. Cofondateur du Groupe d'études sur les mondes policiers en Afrique (GEMPA), ses recherches portent sur les forces armées, le renseignement en Afrique, et les institutions pénales (police, gendarmerie, prison) en situation coloniale. Il a dirigé, avec Jean-Pierre Bat, *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)* (PUR, 2012) et dirige actuellement avec Jean-Pierre Bat et Vincent Hiribarren un ouvrage sur l'histoire du renseignement impérial (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) (2017, à paraître).

**Olivier Dard** est professeur à l'université Paris-Sorbonne. Spécialiste d'histoire politique, notamment des droites radicales en France et en Europe, il est notamment l'auteur de *Voyage au cœur de l'OAS* (Perrin, 2005 et 2011), *Bertrand de Jouvenel* (Perrin, 2008). Il a dirigé avec Daniel Lefeuvre, *L'Europe face à son passé colonial* (Riveneuve, 2009), et, avec François Cochet, *Subversion, anti-subversion et contre-subversion* (Riveneuve, 2010).

Docteur en histoire contemporaine de l'université Panthéon-Sorbonne, **Camille Evrard** est actuellement chercheur *post doc* au Labex « Structuration des mondes sociaux » de l'université Toulouse Jean Jaurès, et est associée aux laboratoires Framespa et IMAf. Ayant soutenu une thèse sur l'histoire de l'armée en Mauritanie, elle travaille également sur le cas nigérien. Ses recherches concernent autant l'histoire de l'empire colonial français en Afrique sahélo-saharienne, en particulier celle des politiques de l'ordre, que l'histoire des forces armées et de sécurité dans le cadre de la construction des États post-coloniaux.

**Olivier Feiertag** est professeur à l'université de Rouen. Il est spécialiste d'histoire des relations monétaires et financières internationales au xx<sup>e</sup> siècle. Il a récemment publié, avec Michel Margairaz, *Les Banques centrales et l'État-nation* (Presses de Sciences Po, 2016).

Professeur d'histoire contemporaine des relations internationales à l'université Paris-Sorbonne, **Olivier Forcade** est membre de l'UMR SIRICE, dont il est le directeur adjoint, et du LABEX EHNE. Il a récemment publié *La Censure en France pendant la Grande Guerre* (Fayard, 2016). Il a dirigé, avec Rainer Hudemann, Fabian Lemmes et Johannes Grossmann, un programme de recherche franco-allemand ANR-DFG consacré aux déplacements de population à la frontière franco-allemande (1939-1945), *Evakuierungen im Europa der Weltkriege* (Metropol Verlag, 2014).

Spécialiste de l'histoire de l'Océanie et de l'Outre-mer français, **Sarah-Mohamed Gaillard** est maître de conférences à l'INALCO. Elle a notamment publié *L'Archipel de la puissance ? La politique de la France dans le Pacifique Sud de 1946 à 1998* (Peter Lang, 2010) et *Histoire de l'Océanie de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours* (Armand Colin, 2015)

**Pascal Geneste**, archiviste paléographe (École nationale des chartes), conservateur en chef du patrimoine, est directeur adjoint des Archives départementales de la Gironde. Responsable des archives de la présidence de la République à la section du xx<sup>e</sup> siècle des Archives nationales (notamment les fonds Pompidou, Giscard d'Estaing, Chirac et Foccart) de 2001 à 2011, il est l'archiviste du président Valéry Giscard d'Estaing. Il est l'auteur des *Archives de la présidence de la République. Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981)* (Somogy/Archives nationales, 2007) et le co-auteur de *Archives de la présidence de la République. Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches et de la Communauté (1958-1974)* (Archives nationales, 2015).

Professeur à l'École normale supérieure d'Abidjan et chercheur à la fondation Félix-Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, **Frédéric Grah Mel** est l'auteur de plusieurs biographies consacrées à Alioune Diop, à Félix Houphouët-Boigny ou au cardinal Bernard Yago.

**Charly Jollivet** est doctorant en archivistique et ATER à l'université d'Angers. Ses recherches portent sur les archives dans les pays et territoires de la zone Sud-Ouest de l'océan Indien.

410 Archiviste paléographe, conservatrice du patrimoine, **Anne Leblay-Kinoshita** est docteure en histoire et civilisations. Actuellement chef de la mission Archives de la Bibliothèque nationale de France, ses travaux portent sur l'histoire de l'immigration et sur l'histoire des archives. Notamment auteur de « L'enseignement espagnol à Paris sous la Restauration et la monarchie de Juillet » (*Revue d'histoire de l'éducation*, 139, 2013) et co-auteur de « Destructures, reconstitutions, instructions. Les leçons de l'année 1940 au ministère des Affaires étrangères » (dans *1940, l'empreinte de la défaite, Témoignages et archives*, PUR, 2014).

**Anna Konieczna** est docteur en histoire de Sciences Po (2013) et ATER en histoire à l'Université Paris-Est Créteil. Elle a été *Deakin Visiting Fellow* à St Antony's College à l'Université d'Oxford (2015-2016). Ses recherches portent sur l'histoire de la politique étrangère de la France en Afrique « hors champ » et sur l'histoire du mouvement anti-apartheid européen.

**Sébastien-Yves Laurent**, politologue et historien, est professeur à l'université de Bordeaux. Ses travaux portent sur l'exercice de la sécurité par l'État. Il a récemment publié *l'Atlas du renseignement. Géopolitique du pouvoir* (Presses de Sciences-Po, 2014) ; dirigé *Le Secret de l'État. Surveiller, protéger, informer XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle* (Nouveau Monde éditions, 2015) ; et co-dirigé avec Bertrand Warusfel *Transformations et réformes de la sécurité et du renseignement en Europe* (Presses universitaires de Bordeaux, 2016).

**Sylvain Mary** est agrégé d'histoire et doctorant ATER en histoire à l'université Paris-Sorbonne. Sa thèse, sous la direction d'Olivier Forcade, porte sur la politique française de départementalisation Outre-mer à travers l'exemple des Antilles (1944-1981). Il a été, par ailleurs, membre de la commission temporaire d'information historique du ministère des Outre-mer en 2015 et 2016. Il a publié *Le Gaullisme d'opposition aux Antilles et en Guyane. La RPF sous l'œil de Jacques Foccart* (L'Harmattan, 2014).

Archiviste paléographe (École nationale des chartes), **Saliou M'Baye** est directeur honoraire des Archives nationales du Sénégal qu'il a dirigées de 1977 à 2005, et professeur à l'université Cheikh Anta Diop. Il est l'auteur de *Histoire des institutions coloniales françaises en Afrique de l'Ouest 1816-1960* (Dakar, 1991) et de *Histoire des institutions contemporaines du Sénégal 1956-2000* (Dakar, 2012).

**Guia Migani** est maître de conférences à l'université François Rabelais de Tours. Lauréate du prix Espoir 2006 de la fondation Charles-de-Gaulle, elle a notamment publié *La France et l'Afrique sub-saharienne, 1957-1963. Histoire d'une décolonisation entre idéaux eurafricains et politique de puissance* (Peter Lang, 2008) et, plus récemment, *Les Années Barroso*, avec Éric Bussière (Tallandier, 2014).

Agrégé et docteur en histoire, spécialiste de la vie politique et des institutions de l'Océanie, **Jean-Marc Regnault** est maître de conférences honoraire (HDR Université Bordeaux Montaigne), chercheur associé à l'université de la Polynésie française. Récemment organisateur ou co-organisateur de plusieurs colloques dans le cadre du réseau-Asie/Océanie du CNRS (« L'Océanie convoitée » à Paris en 2015 et à Papeete en 2016, actes à paraître), il a notamment publié *François Mitterrand et les territoires français du Pacifique : 1981-1988* (Les Indes savantes, 2003) et *L'ONU, la France et les décolonisations tardives. L'exemple des terres françaises d'Océanie* (Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2013).

**Mélanie Torrent** est maître de conférences en études britanniques et du Commonwealth à l'Université Paris Diderot et membre du laboratoire de recherches sur les cultures anglophones (UMR 8225). Elle est membre de l'Institut universitaire de France et *Senior Research Fellow* à l'Institute of Commonwealth Studies. Elle est l'auteur de *Diplomacy and Nation-Building: Franco-British Relations and Cameroon at the End of Empire* (I.B. Tauris, 2012) et a co-dirigé, avec Claire Sanderson, *La Puissance britannique en question : diplomatie et politique étrangère au XX<sup>e</sup> siècle / Challenges to British Power Status: Foreign Policy and Diplomacy in the 20th Century* (Peter Lang, 2012). Ses recherches portent sur l'histoire connectée des fins des empires européens en Afrique et la politique étrangère britannique depuis la seconde guerre mondiale.

**Frédéric Turpin** est professeur d'histoire des relations internationales à l'université de Savoie (Chambéry) où il est titulaire d'une chaire Senghor pour la francophonie. Il a notamment publié *De Gaulle, Pompidou et l'Afrique. Décoloniser et coopérer (1958-1974)* (Les Indes savantes, 2010) et *Jacques Foccart. Dans l'ombre du pouvoir* (CNRS éditions, 2015).

**Klaas van Walraven** est professeur à l'Université de Leiden (Pays-Bas). Spécialiste du Niger, il a notamment publié *The Yearning for Relief: A History of the Sawaba Movement in Niger* (Brill, 2013).

**Pierre Vermeren** est professeur d'histoire du Maghreb contemporain à l'université Panthéon-Sorbonne, auteur d'une *Histoire du Maroc depuis l'indépendance* (4<sup>e</sup> éd., La Découverte, 2016). Il a également publié *Le Choc des décolonisations, de la guerre d'Algérie aux printemps arabes* (Odile Jacob, 2015).



## TABLE DES ABRÉVIATIONS DES CENTRES D'ARCHIVES ET DE DOCUMENTATION

ABCEAO	Archives de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Paris)
AMAE	Archives du ministère des Affaires étrangères (La Courneuve)
AN	Archives nationales (Pierrefitte-sur-Seine)
ANM	Archives nationales de Madagascar (Antananarivo)
ANMT	Archives nationales du monde du travail (Roubaix)
ANOM	Archives nationales d'Outre-mer (Aix-en-Provence)
CAEF	Centre des archives économiques et financières (Savigny-le-Temple)
CHETOM	Centre d'histoire et d'études des Troupes d'Outre-mer (Fréjus)
CNDRS	Centre national de documentation et de recherche scientifique (Comores)
FNSP	Fondation nationale des sciences politiques (Paris)
NLA	National Library of Australia (Canberra)
TNA	The National Archives (Kew, Londres)
SHD	Service historique de la Défense (Vincennes)

421

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Pour l'ensemble des documents reproduits dans l'ouvrage, excepté l'annexe cartographique: © Archives nationales (France).



## TABLE DES MATIÈRES

Préface.....	7
Françoise Banat-Berger	
Introduction. Jacques Foccart, une vie politique .....	9
Olivier Forcade	

### PREMIÈRE PARTIE PORTRAITS D'ACTEURS

Foccart face à ses sources.....	25
Jean-Pierre Bat	
René Journiac, « le Foccart de Giscard »? .....	49
Pascal Geneste	
Félix Houphouët-Boigny, le ministre français qui est devenu chef d'État en Côte d'Ivoire.....	65
Frédéric Grah Mel	

### DEUXIÈME PARTIE LA DÉCOLONISATION À LA LUMIÈRE DU FONDS FOCCART

La coopération militaire et les enjeux de défense en Afrique de l'Ouest : les cas de la Mauritanie et de l'Entente .....	81
Arthur Banga & Camille Evrard	
Symphonie militaro-sécuritaire sur la Grande Île. Madagascar et l'ordre foccartien ...	97
Nicolas Courtin	
Jacques Foccart et le Niger : le briseur du Sawaba dupé par les militaires (1958-1974) .....	117
Klaas van Walraven	
Bob Denard : les archives d'un mercenaire foccartien.....	133
Walter Bruyère-Ostells	
« Chasse gardée » au Cameroun ? Le secrétariat général des Affaires africaines et malgaches et la gestion des sphères d'influence française et britannique en Afrique de l'Ouest.....	145
Mélanie Torrent	

La France, l'Afrique et la connexion marocaine.....	163
Pierre Vermeren	
Refaire le procès d'une victime tahitienne de la Grandeur. Quête et requête en faveur de l'innocence du député Pouvanaa a Oopa.....	177
Jean-Marc Regnault	
Les archives des rues Oudinot et Monsieur au prisme de Foccart.....	191
Anne Leblay-Kinoshita	

TROISIÈME PARTIE  
LA « MÉTHODE FOCCART »

Foccart, l'OAS et l'extrême droite.....	203
Olivier Dard	
Jacques Foccart et le Service d'action civique.....	219
François Audigier	
Foccart au miroir du SDECE des années 1960 : entre « pré carré » africain et guerre froide.....	231
Sébastien-Yves Laurent	
Politique de l'urgence contre la décolonisation. Foccart, conseiller présidentiel pour les départements d'Outre-mer (1958-1974).....	239
Sylvain Mary	
L'apport du fonds Foccart pour l'histoire des Comores (1958-1974).....	255
Charly Jollivet	
Jacques Foccart : pourquoi la légende noire?.....	265
Frédéric Turpin	

QUATRIÈME PARTIE  
AFFAIRES DIPLOMATIQUES  
& DIPLOMATIE D'AFFAIRES

La politique du franc CFA (1959-1974) : le tournant de la décolonisation monétaire.....	287
Olivier Feiertag	
La CEE et l'Afrique, quel projet de développement pour la coopération eurafricaine? (1958-1972).....	309
Guia Migani	
Les enjeux de la « francophonie économique » : les voies renouvelées de l'influence française au tournant des années 1960-1970.....	323
Laurence Badel	

Le nickel calédonien, un levier de la puissance française en Océanie (1958-1974)..	341
Sarah Mohamed-Gaillard	
L'Afrique du Sud, un partenaire particulier pour le « dialogue » .....	353
Anna Konieczna	
Conclusion. Ouvrir les archives de la Françafrique. . . . .	369
Saliou Mbaye	
Cartes .....	373
Jacques Foccart en quelques dates .....	383
Plan de l'inventaire du fonds Foccart aux Archives nationales.....	385
Bibliographie .....	393
Notices biographiques .....	407
Index .....	413
Table des abréviations des centres d'archives et de documentation .....	421
Crédits photographiques .....	422
Table des matières .....	423

